

Les années 50 et 60 dans la « pop culture » en France et en Suisse, une nouvelle  
jeunesse

# **Le Yéyé de A à Z**

Eclairé par Arlette Zola

**Valentine Renevey**

Collège St-Michel

Mars 2017

Travail de Maturité

Sous la direction de Monsieur Sébastien Uldry

## TABLE DES MATIERES

<b>1. Préambule .....</b>	<b>3</b>
<b>2. Introduction .....</b>	<b>4</b>
<b>3. Le yéyé, un nouveau mouvement musical .....</b>	<b>5</b>
3.1. Origine et naissance du yéyé : une vague de fraîcheur axée sur la jeunesse.....	5
<b>4. Les yéyés au centre de la culture jeune .....</b>	<b>6</b>
4.1. Les idoles, d'où viennent-elles ?.....	6
4.2. Les vedettes du yéyé, un modèle pour la jeunesse .....	8
4.3. Rencontres et mode de vie, les copains d'abord ! .....	9
<b>5. La vague française débarque en Suisse romande.....</b>	<b>11</b>
5.1. Influence de l'ampleur du courant yéyé en Suisse romande et à Fribourg sur la jeunesse locale.....	11
5.2. Lieux de rencontres et concerts yéyés, ça danse dans toute la Suisse romande !.....	12
<b>6. Une idole fribourgeoise, Arlette Zola fait swinguer la jeunesse locale .....</b>	<b>14</b>
6.1. Rencontre avec Arlette Zola, les débuts d'une carrière prometteuse au sein d'une jeunesse pas comme les autres .....	14
6.2. Une idole à l'avenir prometteur, l'image suisse du yéyé débarque en France .....	16
6.3. Une carrière internationale pour une vedette fribourgeoise.....	19
6.4. Des jeunes fans fidèles à leur idole locale.....	22
6.5. Arlette Zola aujourd'hui, une passion pour la musique à vie .....	23
<b>7. Conclusion.....</b>	<b>25</b>
<b>8. Bibliographie.....</b>	<b>26</b>
<b>9. Sources des illustrations.....</b>	<b>29</b>
<b>10. Annexes .....</b>	<b>31</b>
<b>11. Remerciements .....</b>	<b>46</b>
<b>12. Déclaration sur l'honneur .....</b>	<b>48</b>

## 1. Préambule

Mon travail de maturité porte sur le mouvement yéyé. Je me suis intéressée à ses influences sur la jeunesse suisse et plus spécifiquement sur la jeunesse fribourgeoise. A travers ce travail, je désire avant tout mettre l'accent sur la vie quotidienne du jeune et sur la portée sociale du mouvement. Etant une personne qui apprécie énormément les relations humaines, j'ai eu la chance de développer mon sens du contact en faisant une rencontre formidable avec une personnalité parfaitement en phase avec mon travail et mes recherches : Arlette Zola. Cette femme de caractère m'en a appris beaucoup sur sa vie et ses années en tant que vedette. C'est absolument incroyable que cette star du mouvement vive à Fribourg. J'admire énormément cette personnalité qui s'est confiée à moi et qui m'a donné goût à cette époque des années 60. Je vous invite à remonter le temps et à vous replonger dans l'univers de la jeunesse sixties. Ce voyage, je l'espère, vous passionnera autant que moi.

## 2. Introduction

Les années 60 laissent place à une aire d'évolution. Dès son début, cette décennie est marquée par l'émergence d'une nouvelle classe sociale : la jeunesse.

A la fin de la Seconde Guerre mondiale, les structures et les esprits sont rigides et classiques. Les jeunes, opprimés par le monde adulte, se rebellent. Le vecteur de transition de cette génération en ébullition est le yéyé. Véritable tremplin de cette nouvelle jeunesse, ce mouvement musical frais et pétillant s'encre parfaitement dans la vie des jeunes des années 60. D'origine française, ce courant influence et guide cette nouvelle génération. Il est intéressant de se pencher sur le phénomène, sa portée et son impact social. Les influences du yéyé s'arrêtent-elles aux frontières françaises ? Il est impossible de ne pas susciter de curiosité chez les pays avoisinants.

Qu'en est-il de la Suisse ? Pour en apprendre d'avantage, il est nécessaire de se plonger quelques années en arrière à l'intérieur des frontières helvétiques. Une idole suisse a-t-elle participé à ce mouvement ? Quel rôle a-t-elle joué dans l'histoire du courant musical et comment a-t-elle influencé d'elle-même la vague géante du yéyé ?

C'est autour de cet axe et de ces questions que se construit ce travail. Le parallélisme entre ces deux pays réserve de belles découvertes. Entre influenceur et influencé, ces quelques pages ont pour but de dévoiler le yéyé à travers les relations humaines et la carrière d'une jeune vedette au destin hors du commun.

### 3. Le yéyé, un nouveau mouvement musical

#### 3.1. Origine et naissance du yéyé : une vague de fraîcheur axée sur la jeunesse

Au début des années 60, années marquées par l'émergence d'une culture propre aux jeunes<sup>1</sup>, un nouveau mouvement musical voit le jour : le yéyé.

Cet emblème de la musique sixties naît au sein des jeunes révolutionnaires de l'après-guerre. Étouffés par le monde adulte et ses règles, ils se rebellent. Cette révolution impose l'existence d'une nouvelle classe sociale : la jeunesse. Le yéyé, représenté comme le vecteur de transition de cette classe sociale<sup>2</sup>, se définit comme le premier cri des jeunes<sup>3</sup> impatients de s'émanciper.<sup>4</sup> Il est la définition même de la jeunesse des années 60.<sup>5</sup> La révolution yéyé de 1962 à 1966 va complètement bouleverser et balayer le monde des adultes.

L'origine du nom yéyé vient de l'onomatopée anglo-saxonne « Yeah ! Yeah ! » qui donnait le rythme dans les chansons de rock et de twist venant d'Amérique.<sup>6</sup> En 1956, aux Etats-Unis, Elvis Presley et James Dean vont réussir à symboliser l'adolescence à travers leurs musiques. Quand la nouveauté débarque en France, la jeunesse est très inspirée par le modèle américain. Les jeunes français sont à leur tour incarnés par une vedette locale et à leur image : Johnny Hallyday.<sup>7</sup> Il fera partie des têtes emblématiques du mouvement qui seront nommés « les idoles ».<sup>8</sup>

Trouvant son inspiration dans le modèle transatlantique, le yéyé est une pure invention française. Il est partout et devient le mode de vie des jeunes. Le mouvement touche à de nombreux domaines tels que la mode, la presse, le business, la radio, la télévision... Ces domaines soutiennent la vague yéyé. On s'habille yéyé, on lit yéyé, on écoute yéyé, on regarde yéyé, on consomme yéyé, on finit par vivre yéyé.

Malheureusement, le phénomène purement artificiel et décalqué d'Amérique ne plaît pas à tous. Le terme yéyé, péjoratif à ses débuts, dénonce une jeunesse vide de sens. La qualité musicale

---

<sup>1</sup> BENHAMOU, Stéphane. « Les années 60 pour les nuls », *Il était une fois... les sixties*. Paris France, Editions First, 2009, p.147.

<sup>2</sup> BROWN, Ira. « Yéyé révolution 1962-1966 », *Documentaire ARTE*. YouTube, diffusé le 27 août 2016, 48:33min. <<https://www.youtube.com/watch?v=NjwogBBUdy0>>.

<sup>3</sup> Ibid.

<sup>4</sup> Ibid.

<sup>5</sup> BENHAMOU, Stéphane. Op. Cit. p.147.

<sup>6</sup> WIKIPEDIA. « Yéyé ». <<https://fr.wikipedia.org/wiki/Yéyé>>. In *Wikipédia l'encyclopédie libre*. Consulté le 1<sup>er</sup> décembre 2016.

<sup>7</sup> BROWN, Ira. Op. Cit.

<sup>8</sup> OLLIVIER Stéphane. « Le mouvement Yéyé », *Contexte historique*. <<http://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu04747/le-mouvement-yeye.html>>. In *INA, Jalons version découverte*. Consulté le 1<sup>er</sup> décembre 2016.

des textes plutôt légers, répétitifs, innocents et non pas chantés mais criés ne fait pas l'unanimité.<sup>9</sup>

Malgré les avis partagés, c'est toute une génération qui se révèle à travers le yéyé. La vague emporte avec elle dans une euphorie des plus déroutantes une jeunesse qui peut enfin exister. Cet âge d'or de la chanson française fait swinguer la jeunesse sur des rythmes plus entraînants que jamais. Entre extravagance et insouciance, provocation et sagesse, le yéyé propulse la jeunesse au-devant de la scène ! C'est un rassemblement d'une génération nouvelle qui naît et qui partage le même enthousiasme à travers des chansons du même genre. Le mouvement yéyé ouvre une nouvelle dimension basée sur la légèreté et la volonté de croquer la jeunesse à pleine dent.

## 4. Les yéyés au centre de la culture jeune

### 4.1. Les idoles, d'où viennent-elles ?

Dans le début des années 60, les chanteurs deviennent des idoles.<sup>10</sup> Véritables emblèmes de la musique yéyé, ces jeunes artistes se démarquent à travers le domaine musical. Ils doivent leur succès à un public jeune et fidèle. Nouveaux looks, mouvements de jambes frénétiques, chansons accrocheuses, jolies jeunes filles et bad boys en bête de scène, tous les éléments sont réunis pour rendre leur public complètement hystérique.

Les premiers pas d'une idole sont difficiles, mais, quand la persévérance se mêle à l'ambition et au talent, tout est réuni pour une carrière prometteuse. Johnny Hallyday, Sheila, Sylvie Vartan, Françoise Hardy, Claude François, Jacques Dutronc, Eddy Mitchell, Les Chats Sauvages, France Gall, Richard Anthony et bien d'autres encore traversent les complications et sont rapidement à l'apogée de leur art.<sup>11</sup>

Dès l'âge de quinze ans, Johnny Hallyday est l'emblème du yéyé de l'hexagone.<sup>12</sup> Après des concerts dans différents bars, Johnny se fait repérer par deux compositeurs, Jil et Jan<sup>13</sup>, lors d'un radio-crochet, une émission radio intitulée



Figure n°1  
Johnny Hallyday à 15 ans

<sup>9</sup> Ibid.

<sup>10</sup> BENHAMOU, Stéphane. Op. Cit. p.148.

<sup>11</sup> BLOGGER. « La photo du siècle de salut les copains ». <<http://www.videosixties.fr/2013/04/salut-les-copains-la-photo-du-siecle.html>>. In *Vidéos Sixties*. Consulté le 9 décembre 2016.

<sup>12</sup> BARSAMIAN, Jacques et JOUFFA, François. « L'âge d'or du yéyé », *Le rock, le twist et la variété française des années 60*. Edition Ramsay, 1983, 320 pages, p.37.

<sup>13</sup> Ibid. p.40-41.

« Paris cocktail »<sup>14</sup>. Ils le présentent à Jacques Wolfsohn<sup>15</sup> de Vogue<sup>16</sup>, célèbre maison de disque. Environ deux mois après avoir signé un contrat avec cette dernière, Johnny sort son premier album le 16 janvier 1960.<sup>17</sup> L'idole populaire n'a que dix-sept ans lors de sa première scène le 20 septembre 1960, en première partie de Raymond Devos à l'Alhambra.<sup>18</sup> Jeune français mais américain dans l'âme, Johnny n'a rien inventé, il est simplement le reflet de toute la génération de l'après-guerre qui ressent le besoin d'être écoutée.<sup>19</sup>

Sylvie Vartan, elle, quitte le collège à deux mois de la fin pour consacrer son temps à la musique, un domaine qui lui plaît énormément. La jeune femme a plus facilement accès au monde musical que Johnny Hallyday grâce à son frère Eddie qui travaille dans la musique. Il la met en contact

Figure n°2 Sylvie Vartan



avec un producteur de disque nommé Daniel Filipacchi. Ce dernier travaille pour RCA<sup>20</sup> et Decca Records<sup>21</sup>, deux célèbres maisons de disques qui ont recruté entre autres Elvis Presley et les Beatles. Suite au désistement de son accompagnatrice de base, elle enregistre en 1961 un duo avec Frankie. Ce duo est son premier succès. Il lui permet de débiter une carrière en solo grâce à la signature d'un contrat avec son producteur. Elle enregistre alors un premier 45 tours sorti fin 1960 et fait la première partie du concert de Gilbert Bécaud.<sup>22</sup>

Ces jeunes idoles, vedettes du mouvement musical yéyé des années 60, ont finalement tous une carrière présentant des spécificités communes. Ils sont jeunes, ils aiment la musique, ils se produisent un peu partout, se font repérer, enregistrent un premier single et leur carrière prend un tournant inimaginable. Leur nouveau genre et l'image qu'ils transmettent à la jeunesse

<sup>14</sup> AMOURDUROCKNROLL. « Paris-Cocktail ». <[http://www.amourdurocknroll.fr/pages/paris-cocktail\\_premiere\\_radio\\_de\\_johnny\\_hallyday.html](http://www.amourdurocknroll.fr/pages/paris-cocktail_premiere_radio_de_johnny_hallyday.html)>. In *amourdurocknroll.fr*. Consulté le 9 janvier 2017.

<sup>15</sup> BARSAMIAN, Jacques et JOUFFA, François. Op. Cit. p.41.

<sup>16</sup> Ibid. p.41.

<sup>17</sup> WIKIPEDIA. « Johnny Hallyday », *Biographie*. <[https://fr.wikipedia.org/wiki/Johnny\\_Hallyday](https://fr.wikipedia.org/wiki/Johnny_Hallyday)>. In *Wikipédia l'encyclopédie libre*. Consulté le 9 décembre 2016.

<sup>18</sup> BENHAMOU, Stéphane. Op. Cit. p.148.

<sup>19</sup> BARSAMIAN, Jacques et JOUFFA, François. Op. Cit. p.35 et 37.

<sup>20</sup> RCA. « RCA ». <<https://www.rcarecords.com>>. In *rcarecords.com*. Consulté le 9 janvier 2017.

<sup>21</sup> DECCA RECORDS. « Decca ». <<http://decca.com/artists/>>. In *Decca.com*. Consulté le 9 janvier 2017.

<sup>22</sup> WIKIPEDIA. « Sylvie Vartan », *Carrière*. <[https://fr.wikipedia.org/wiki/Sylvie\\_Vartan#Ses\\_d.C3.A9but](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sylvie_Vartan#Ses_d.C3.A9but)>. In *Wikipédia l'encyclopédie libre*. Consulté le 9 décembre 2016.

touchent instantanément le public jeune. Une voix, une guitare, un bar, du swing et un zeste de fraîcheur, voilà la carrière des futures idoles lancée.

#### 4.2. Les vedettes du yéyé, un modèle pour la jeunesse

Le yéyé trône à une place prépondérante dans la vie de la jeunesse des années 60. De 13 à 19 ans, les adolescents sont complètement hystériques à l'arrivée de leurs idoles : des icônes modèles de leur âge.<sup>23</sup> Le jeune tutoie et appelle son idole par son prénom.<sup>24</sup> Une vedette, c'est avant tout un copain dans lequel l'adolescent s'identifie. Elle représente l'idéal du jeune.

L'attachement des jeunes pour une ou plusieurs idoles est impressionnant. Se reconnaissant dans les chansons tout comme dans l'apparence physique, ils se collent à leurs vedettes et y restent fidèles. C'est la première fois que la jeunesse a droit à sa propre musique et voit des vedettes de son âge sous les projecteurs.<sup>25</sup>

Ces jeunes artistes, au-delà d'une musique qui swing sur Europe 1, proposent également un nouveau style vestimentaire, de coiffure et de mode de vie. Ils permettent aux adolescents de pouvoir se démarquer du modèle parental classique. La jeunesse, public cible du yéyé, se prend parfaitement au jeu et imite par tous les moyens leurs vedettes devenues leurs références dans quasiment tous les domaines.<sup>26</sup>

Les jeunes idoles féminines participent à la libération de la femme avec des textes révélateurs et une mode libératrice. Les filles s'identifient à la sympathique Sheila en portant comme elle le kilt et les couettes.<sup>27</sup> Les vedettes masculines, elles, développent plutôt le côté mauvais garçon qui se remarque notamment dans les boys band de la rue. Pour ressembler à Johnny Hallyday, « l'idole des jeunes », les bad boys portent le blouson de cuir noir et la banane.<sup>28</sup>



Figure n°4  
Sheila et ses couettes



Figure n°3  
Johnny Hallyday, l'idole  
des jeunes

<sup>23</sup> BENHAMOU, Stéphane. Op. Cit. p.147.

<sup>24</sup> Ibid. p.148.

<sup>25</sup> BROWN, Ira. Op. Cit.

<sup>26</sup> BENHAMOU, Stéphane. Op. Cit. p.148.

<sup>27</sup> Ibid. p.147.

<sup>28</sup> Ibid. p.147.

La mode révèle l'appartenance au style yéyé, c'est pour cette raison qu'elle joue un rôle particulièrement important dans l'identification de la jeunesse à ses idoles.

A travers ces domaines et ce nouvel idéal, les idoles portent et influencent la jeunesse d'une importance encore jamais vue dans l'histoire.

#### 4.3. Rencontres et mode de vie, les copains d'abord !

La population jeune danse au rythme du yéyé. Dans tous les domaines qu'elle touche, la jeunesse vit avec le mouvement. Pour la toute première fois, les « copains » sont la référence du jeune au niveau culturel, musical, en matière de consommation et de mode vestimentaire.<sup>29</sup>

Dans les débuts de la révolution des adolescents, tous les jeunes parisiens viennent écouter les artistes rock'n'roll au Golf-Drouot.<sup>30</sup> Ils se retrouvent dans ce club réservé aux jeunes et y prennent du plaisir en écoutant les derniers succès américains joués par le juke-box.<sup>31</sup> Le Golf-Drouot est bien plus qu'un simple bar pour la jeunesse, il représente « la maison des jeunes et de leur culture »<sup>32</sup> : c'est leur

Figure n°5 Le Golf Drouot appelé le Temple du Rock



famille. La jeunesse enthousiaste qui entre dans le club pour un franc seulement, n'a pas plus de vingt ans.<sup>33</sup> « Au Golf, c'est la joie. »<sup>34</sup>, les copains encouragent les chanteurs armés de leur guitare pas cher ou de leur instrument en piteux état. Ils transmettent leur plaisir, leur bonheur et les copains du bar apprécient plus que tout cette ambiance chaleureuse et amicale. Henri Leproux, propriétaire et barman du Golf-Drouot, lance le fameux « Tremplin du Golf ». <sup>35</sup> Le principe est simple : tout le monde a sa chance et a le droit de se faire entendre. Jusqu'au début des années 80, cette idée permet à des dizaines de vedettes de se faire connaître. Cet aîné,

<sup>29</sup> Ibid. p.147.

<sup>30</sup> MERCIER, Jacques. « Le Golf Drouot », *Le temple du rock 1955-1981*. <<http://www.golfdrouot.fr>>. In *golfdrouot.fr*. Consulté le 9 janvier 2017.

<sup>31</sup> BARSAMIAN, Jacques et JOUFFA, François. Op. Cit. p.37.

<sup>32</sup> Ibid. p.39.

<sup>33</sup> Ibid. p.40.

<sup>34</sup> Ibid. p.44.

<sup>35</sup> BARSAMIAN, Jacques et JOUFFA, François. Op. Cit. p.44.

ignorant le conflit des générations, offre aux jeunes un refuge aux bons et nombreux souvenirs.<sup>36</sup>

La jeunesse s'adapte vite à son nouveau mode de vie. Avec leur argent de poche, les adolescents achètent leurs premiers 45 tours. A présent, les copains écoutent leurs musiques partout grâce au transistor, une radio portable révolutionnaire.<sup>37</sup> Les jeunes organisent des surprises-parties, des fêtes privées arrosées au Fanta Orange et aux piles de 45 tours.<sup>38</sup>

Des émissions télévisées et de radio sont dédiées exclusivement à la jeunesse sixties fan du yéyé. « Age Tendre et Tête de Bois », une émission de variété prisée des années 60, réunit les jeunes sur un plateau télévisé.<sup>39</sup> L'émission radio « Salut les Copains » diffusée de 17h à 19h est au programme de la vie quotidienne des jeunes.<sup>40</sup> Elle représente l'univers yéyé et regroupe les stars du mouvement.

A l'occasion de son premier anniversaire, cette diffusion yéyé, adorée de la jeunesse, lance l'annonce de son grand concert Place de la Nation, à Paris, le 22 juin 1963.<sup>41</sup> Le succès de ce concert gratuit est hallucinant. Entre 150'000 et 200'000 jeunes fanatiques du yéyé sont au rendez-vous pour écouter leurs idoles.<sup>42</sup> Après ce concert, la jeunesse est définitivement baptisée du nom de « yéyé ».<sup>43</sup> L'événement restera un point marquant dans l'histoire du mouvement.

Figure n°6  
Transistor rouge, radio portable



Figure n°7  
Célèbre photo de Jean-Marie Périer des idoles de « Salut les copains »



Figure n°8  
Johnny Hallyday, concert Place de la Nation, Paris, 22 juin 1963



<sup>36</sup> Ibid. p.44.

<sup>37</sup> BENHAMOU, Stéphane. Op. Cit. p.149.

<sup>38</sup> BROWN, Ira. Op. Cit.

<sup>39</sup> BENHAMOU, Stéphane. Op. Cit. p.152.

<sup>40</sup> Interview d'Arlette ZOLA, 27 septembre 2016 à 16h30, lieu : Le Chantilly, Rue de Romont, Fribourg, durée : 28 min. Consulter Annexe n°2.

<sup>41</sup> BLOGGER. « Le concert de la place de la nation : 22 juin 1963 ». <<http://www.videosixties.fr/2013/04/le-concert-de-la-place-de-la-nation-22.html>>. In *Vidéos Sixties*. Consulté le 10 janvier 2017.

<sup>42</sup> Ibid.

<sup>43</sup> Ibid.

« Les copains », c'est la jeunesse, les aventures, les sorties, les surprises-parties et le partage dans une formidable insouciance empreinte de liberté. A travers de nombreux titres de musique yéyé, « copains » est le mot phare de cette culture jeune. Il se retrouve dans la célèbre musique de Sheila « Vous les copains » sortie en 1964<sup>44</sup>, mais aussi dans « Tous mes copains » de Sylvie Vartan parut en 1962.<sup>45</sup> L'esprit copain est prédominant chez tous les jeunes des années 60.

## 5. La vague française débarque en Suisse romande

### 5.1. Influence de l'ampleur du courant yéyé en Suisse romande et à Fribourg sur la jeunesse locale

La France influence de plein fouet notre petit pays. Télévision et radio jouent un rôle prépondérant dans l'arrivée du yéyé en Suisse. La jeunesse suisse adopte rapidement le rendez-vous de « Salut les Copains »<sup>46</sup> ainsi que les émissions radiophoniques ou télévisées réservées exclusivement aux jeunes. Les journaux véhiculent de nombreux articles au sujet du yéyé.

Néanmoins, les avis sur le courant musical sont mitigés. Evidemment, les « croulants » n'aiment pas du tout ces chansons criardes aux paroles idiotes. Etonnamment, quelques jeunes n'accrochent pas non plus<sup>47</sup>, mais la grande majorité des fans suisses du yéyé sont tout de même des adolescents. La mentalité des jeunes au sujet du mouvement est sans prise de tête<sup>48</sup>, le rythme résonne en eux et les cris lors des concerts leur permettent de s'évader.<sup>49</sup>

La réputation des jeunes yéyés n'est pas toujours très bonne. Les bandes de jeunes délinquants sur leur vélomoteur inquiètent les piétons, ils volent dans les magasins et sont bien sûr la cause de nombreuses plaintes pour tapage nocturne. C'est le cas d'une dizaine de jeunes arrêtés à Martigny en 1970.<sup>50</sup>

Certains Suisses s'essayent eux aussi à devenir des idoles du yéyé. Arlette Zola, jeune fribourgeoise, devient très vite une vedette du yéyé. Elle pose même



Figure n°9  
Arlette Zola pose dans une publicité pour de la bière

<sup>44</sup> INA, Archive. « Vous les copains je ne vous oublierai jamais ». YouTube, 14 octobre 1964, diffusé le 02 juillet 2012, 2:27min. <<https://www.youtube.com/watch?v=Qf9ZbpWpYFE>>.

<sup>45</sup> DRAPIER, Francis. « Sylvie Vartan - Tous mes Copains ». YouTube. Diffusé le 14 mars 2011. 2:32min.

<sup>46</sup> Interview d'Arlette ZOLA. Op. Cit.

<sup>47</sup> NOUVELLISTE. « POUR OU CONTRE LE YEYE », in : *Nouvelliste*, jeudi, 16 janvier, 1964, p.12.

<sup>48</sup> Ibid. p.12.

<sup>49</sup> RTS, Archives. « Une cave à yéyé ». <<http://www.rts.ch/archives/tv/information/carrefour/3451465-une-cave-a-yeye.html>>. In *RTSarchives*. Consulté le 11 novembre 2016.

<sup>50</sup> NOUVELLISTE. « LES YEYES ! », in : *Nouvelliste*, lundi, 15 juin, 1970, p.15.

dans une publicité locale pour la bière de la région. La jeunesse fribourgeoise aussi s'émancipe et adopte cette vague yéyé, du rock and roll, du twist et de la révolution des jeunes. En 1966, le quotidien fribourgeois « La Liberté » lance des publicités pour les transistors à acheter à bon prix à la Migros.<sup>51</sup> Le 30 mars 1968, ce même journal alerte la jeunesse sur l'endommagement de l'oreille interne à l'écoute de concerts yéyés trop bruyants.<sup>52</sup> Ils se déchaînent ces jeunes yéyés !



Figure n°10  
Publicité pour transistors à la Migros

Le yéyé s'est plutôt aisément installé en Suisse romande, dans les magasins et dans la tête des adolescents. Cet enthousiasme pour le mouvement français transporte les jeunes avec légèreté jusqu'en mai 68.<sup>53</sup>

## 5.2. Lieux de rencontres et concerts yéyés, ça danse dans toute la Suisse romande !

Comme tous bons jeunes à cette époque, les Suisses romands sont naturellement touchés par le mouvement yéyé et ne se retiennent pas de faire la fête. Les caves se transforment en véritables refuges pour la jeunesse frivole. L'ambiance yéyé est retrouvée dans une cave à Vevey. Les jeunes y viennent pour se changer les idées, se détendre et bouger au rythme de la musique. L'ambiance, quand elle est au rendez-vous, naît de la musique plutôt bruyante et des cris qui l'accompagnent. Au son des imitations des grands titres des Beatles ou encore des Rolling Stones, la jeunesse se déchaîne ! Au-delà d'un peu de drague et de flirt, les orchestres et chanteurs font du bruit, certains se détendent et d'autres se dépensent.<sup>54</sup> La jeunesse, malgré toute cette agitation, ne sort pas avant l'âge de 18 ans, à moins de transgresser les règles.<sup>55</sup>

Dans le canton de Fribourg, les lieux de rencontres ne manquent pas dans le centre-ville. Les copains se retrouvent au « Chantilly » à la rue de Romont ou au « Cintra » à Pérolles. Dans la cave du « Métropole », restaurant de la ville, les jeunes apprécient les surprises-parties, ces

<sup>51</sup> LA LIBERTE. « Ye-ye ou pas, vivez en musique », in : La Liberté, mercredi, 6 avril, 1966, p.27.

<sup>52</sup> LA LIBERTE. « Santé publique », in : La Liberté, samedi, 30 mars, 1968, p.21.

<sup>53</sup> NOUVELLISTE. « Du zazou au yéyé », in : Nouvelliste, jeudi, 1<sup>er</sup> février, 1968, p.7.

<sup>54</sup> RTS, Archives. « Une cave à yéyé », Carrefour. RTSarchives, 22 septembre 1966, 6min. <<http://www.rts.ch/archives/tv/information/carrefour/3477085-danser-dans-la-cave.html>>. Op. Cit.

<sup>55</sup> Interview d'Arlette ZOLA. Op. Cit.

fameuses soirées privées emblématiques du yéyé. Ils sortent en bande et s'amuse le vendredi ou le samedi soir dans les bars branchés de la ville et le long des boulevards.<sup>56</sup>

Les fans du mouvement suivent leurs groupes ou chanteurs favoris et se déplacent avec eux pour entendre leur musique et festoyer toute la nuit.<sup>57</sup> Le 21 mai 1963, les vedettes du yéyé ne manquent pas au Gala du « Livio », le théâtre de Fribourg.<sup>58</sup> La soirée de folie est un succès ! Les idoles d'Europe 1 comme Dick Rivers, Lucky Blondo, Billy Bridge, Ria Bartok et Alain Dumas déchaînent le public fribourgeois qui twist sur des rythmes enflammés. Devant le show de Dick Rivers,

la jeunesse fribourgeoise ne tient plus en place et se met à danser aux pieds du chanteur et à ses côtés. Selon les vedettes françaises, le public fribourgeois est formidable ! Malgré le retour mitigé des journalistes, qui, dans *La Liberté* du 22 mai 1963, ne savent décrire ni en bien ni en mal cette fameuse soirée du « Livio », la jeunesse yéyé fribourgeoise a adoré. Entre twist, chaleur, bruit, éclats de voix, vedettes passionnées et public enflammé, l'atmosphère de cette soirée de folie restera à jamais dans les esprits des jeunes présents ce soir-là.<sup>59</sup>

En février 1968, Michel Polnareff vient à son tour chanter au « Livio » et réjouit le public.<sup>60</sup> Le concert est apprécié des jeunes qui se déchaînent jusqu'au départ de leur idole. Ils regrettent tout de même le court spectacle qu'a donné la vedette. Quant aux plus vieux, indignés, ils n'acceptent plus de telles façons de faire.<sup>61</sup> Le concert de Polnareff ne fait pas l'unanimité.

Lors des concerts yéyé, les vedettes agitent l'audience de telle manière que les cantons prennent des mesures de sécurité. En juin 1968 à Genève, Johnny Hallyday doit donner son concert seul

**AU LIVIO** mardi 21 mai  
à 20 h. 30  
UNIQUE GALA

**DICK RIVERS**

Salut les Copains

**LUCKY BLONDO**  
**BILLY BRIDGE**  
**RIA BARTOK**

Il est prudent de louer ses places à l'avance. 1513  
Location à l'Office du Tourisme.

Figure n°11  
Publicité de la Liberté pour le Gala du Livio du 21 mai 1963

<sup>56</sup> Interview d'Arlette et Michel RENEVEY, 23 septembre 2016 à 14h30, Lieu : Schönberg, Fribourg, durée : 1h30.

<sup>57</sup> Ibid.

<sup>58</sup> LA LIBERTE. « Etoiles filantes », in : *La Liberté*, n°119, 22 mai 1963, p.16.

<sup>59</sup> Ibid. p.16.

<sup>60</sup> LA LIBERTE. « Michel Polnareff », in : *La Liberté*, n°38, 15 février 1968, p.16.

<sup>61</sup> Ibid. p.16.

et sous un chapiteau sur la place de Plainpalais. Le département de police du canton a refusé toutes les salles de la ville au chanteur.<sup>62</sup> Les yéyés font des ravages également en Suisse ! Les jeunes helvètes aiment cette vague de fraîcheur et ont la chance de vivre les joies du mouvement dans leur propre pays. Ils réveillent la Suisse entière avec leur swing et leur yéyé en folie.

## 6. Une idole fribourgeoise, Arlette Zola fait swinguer la jeunesse locale

### 6.1. Rencontre avec Arlette Zola, les débuts d'une carrière prometteuse au sein d'une jeunesse pas comme les autres

Comment une jeune adolescente fribourgeoise arrive à conquérir le monde à travers la musique yéyé ? C'est le secret d'Arlette Zola, de son vrai nom Arlette Jacquet.<sup>63</sup> Elle trouve l'envie de chanter lorsqu'elle découvre les chansons françaises. L'influence des Etats-Unis, très grande à cette époque, l'interpelle au niveau mélodique, mais, ne sachant pas l'anglais, elle choisit de chanter dans la langue de Molière.

La jeune fille, inspirée par Edith Piaf et les idoles françaises du yéyé comme Sylvie Vartan, Sheila ou encore Johnny Hallyday, marque à son tour l'histoire du yéyé. Mais avant cela, la fribourgeoise fait ses toutes premières prestations de chanteuse une guitare à la main, instrument favori de la jeunesse sixties, dans le restaurant « La Grand-Fontaine » que tenait sa mère à Fribourg.<sup>64</sup> Dès l'âge de 14 ans, Arlette Zola, surnommée « Arlette et sa guitare »<sup>65</sup>, participe à de nombreux concours amateurs.

Lors du premier championnat fribourgeois de musique et de chant, Arlette et sa guitare est déjà la vedette de la soirée.<sup>66</sup> Elle y rencontre les Cheyennes de Matran, un groupe de cinq jeunes hommes qui



Figure n°12  
Album d'Arlette Zola et des Cheyennes

<sup>62</sup> Ibid. p.16.

<sup>63</sup> WIKIPEDIA. « Arlette Zola ». <[https://fr.wikipedia.org/wiki/Arlette\\_Zola](https://fr.wikipedia.org/wiki/Arlette_Zola)>. In *Wikipédia l'encyclopédie libre*. Consulté le 2 janvier 2017.

<sup>64</sup> POZZUOLI, Alain. « Dictionnaire des yé-yés », à l'usage des fans, Edition Pygmalion, département de Flammarion, 2009, p.529.

<sup>65</sup> Interview d'Arlette ZOLA. Op. Cit.

<sup>66</sup> FRIBOURG ILLUSTRÉ. « Le premier championnat fribourgeois de musique et de chant », in : *Fribourg illustré*, n°209, juillet 1964, p.25. Consulter Annexe n°1, Archives personnelles d'Arlette Zola.

reçoivent le titre de champion fribourgeois dans la catégorie orchestrale.<sup>67</sup> Ce groupe va très vite s'entendre avec Arlette Zola et elle devient, pour le plaisir de tous, leur chanteuse. La jeune fille, invitée à différentes émissions télévisées avec son groupe les Cheyennes<sup>68</sup>, commence gentiment à se faire connaître de la population suisse.

Après des concours à Romont, Fribourg et dans toute la Suisse romande, sa carrière va prendre un tournant décisif lors d'un télé-crochet, émission télévisée conçue comme un concours de chant, à la télévision suisse romande. Avec sa guitare et ses trois accords, elle s'inscrit à cette émission et se lance dans l'aventure sans prendre véritablement conscience de l'avenir prometteur qui l'attend. A 16 ans, elle gagne ce télé-crochet avec une chanson de Pétula Clark, intitulée « L'enfant Do »<sup>69</sup>. Elle est alors repérée par un certain monsieur Vifian issu du monde musical. Celui-ci prend contact avec ses parents pour leur soumettre l'idée d'un essai dans la chanson.

Lors de ses premiers pas dans la chanson, l'aide parentale pour notre idole fribourgeoise vient principalement de son beau-père, René Quazzola<sup>70</sup>. Contrairement à son beau-père, sa mère plutôt débordée de travail, n'a pas le temps de s'occuper des affaires musicales de sa fille. N'ayant pas encore la majorité, l'aide et l'accompagnement de René Quazzola est indispensable. Il produit le premier disque de la jeune fribourgeoise intitulé « Restons copains ».<sup>71</sup>



Figure n°13 Pochette du premier disque d'Arlette Zola intitulé « Restons copains »

La jeunesse d'Arlette Zola n'est pas une jeunesse ponctuée de sorties et de soirées entre amis. La jeune idole doit « chanter, chanter, chanter »<sup>72</sup> et elle n'a pas l'autorisation de sortir le soir. Elle a donc une jeunesse bridée, très différente de celle des autres jeunes de son âge. L'adolescente à la voix d'enfant n'affiche pas encore ses ambitions de chanteuse internationale. Et pourtant, la jeune fille devenue grande tracera une carrière magnifique au-delà de nos frontières helvétiques.<sup>73</sup>

<sup>67</sup> Ibid. p.25.

<sup>68</sup> POZZUOLI, Alain. p.529 Op. Cit.

<sup>69</sup> YOUTUBE. « Petula Clark L'enfant do ». YouTube, diffusé le 25 décembre 2011, 2:03min. <<https://www.youtube.com/watch?v=qcVE-1A2oys>>.

<sup>70</sup> POZZUOLI, Alain. p.529 Op. Cit.

<sup>71</sup> Ibid. p.529.

<sup>72</sup> Interview d'Arlette ZOLA. Op. Cit.

<sup>73</sup> Ibid. L'ensemble du chapitre 6.1 a été rédigé sur la base de l'interview d'Arlette Zola.

## 6.2. Une idole à l'avenir prometteur, l'image suisse du yéyé débarque en France



Figure n°14 Marco Vifian et Arlette Zola

Marco Vifian, directeur artistique des Aiglons<sup>74</sup>, l'incite et l'encourage à se produire plus profondément dans le domaine musical. Ce même homme enregistre et réalise le premier super 45 tours de la jeune fribourgeoise avec l'aide de Léon Francioli, un compositeur suisse et « The sounds »<sup>75</sup> un groupe helvétique des années 60.<sup>76</sup>

Il part pour Paris avec le single « Elles sont coquines »<sup>77</sup> et le présente à une maison de disque parisienne. La réponse positive de la maison de disque fait décoller la carrière de notre idole fribourgeoise en un rien de temps. En 1966, elle s'envole pour la capitale de l'Hexagone et enregistre son premier succès et premier single professionnel « Elles sont coquines » avec la maison de disque AZ<sup>78</sup>.

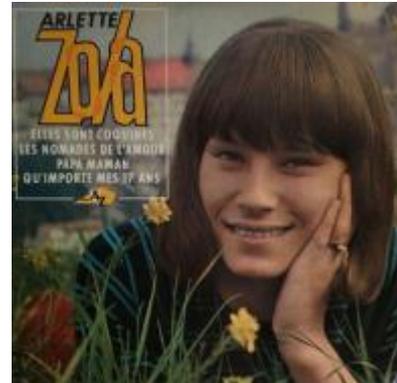


Figure n°15

Pochette du disque dans lequel se trouve le single « Elles sont coquines »



toucher le public

français et à commercialiser sa musique hors de Suisse. C'est à ce moment-là qu'Arlette Zola débute sa carrière de chanteuse emblématique du yéyé.

<sup>74</sup> CHARBONNEAU, Michel. « Les Aiglons ». <<http://suisse.retrojeunesse60.com/aiglons.htm>>. In *Rétro jeunesse 60*, Production Karo Web Communications. Consulté le 2 janvier 2017.

<sup>75</sup> CHARBONNEAU, Michel. « Les Sounds ». <<http://suisse.retrojeunesse60.com/sounds.htm>>. In *Rétro jeunesse 60*, Production Karo Web Communications. Consulté le 2 janvier 2017.

<sup>76</sup> CHARBONNEAU, Michel. « Arlette Zola », *Biographie*. <<http://suisse.retrojeunesse60.com/arlettezola.htm>>. In *Rétro jeunesse 60*, Production Karo Web Communications. Consulté le 2 janvier 2017.

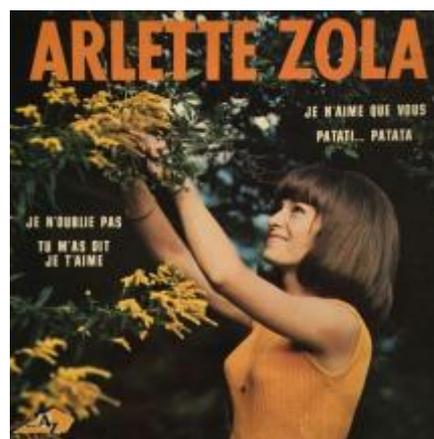
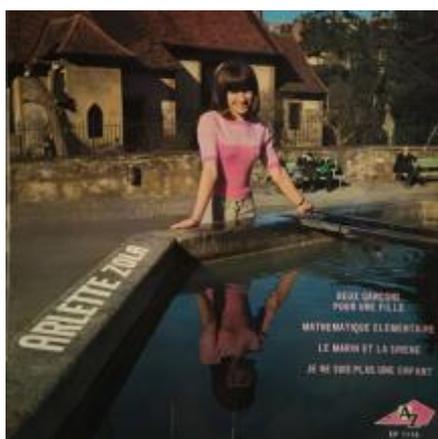
<sup>77</sup> INCLUDINE, Pierre. « Arlette Zola elles sont coquines ». Youtube, diffusé le 24 mai 2016, 2:30min. <<https://www.youtube.com/watch?v=ZotlLI9FBA>>. Consulter Annexe 1, Archives pers. d'Arlette Zola.

<sup>78</sup> WIKIPEDIA. « Disc AZ ». <[https://fr.wikipedia.org/wiki/Disc\\_AZ](https://fr.wikipedia.org/wiki/Disc_AZ)>. In *Wikipédia l'encyclopédie libre*. Consulté le 2 janvier 2017.

L'année suivante, elle enchaîne déjà avec un album intitulé « Arlette Zola ». <sup>79</sup> La jeune femme travaille chez Europe 1, la radio des jeunes des années 60. Ses premiers disques sortent chez AZ, la maison de disque d'Europe 1, créé par Lucien Morisse, ex-patron de la radio. <sup>80</sup> Nombreux sont ceux qui confondent le nom d'Arlette Zola avec AZ, le nom de la maison de disque.

En 1967, elle tient son premier grand succès avec une chanson intitulée « Je n'aime que vous » <sup>81</sup>. <sup>82</sup> Ce single au grand succès figure à « Salut les copains ». <sup>83</sup> La même année, elle se retrouve au sommet du hit-parade des radios francophones grâce aux titres « Je n'aime que vous », « Deux garçons pour une fille » <sup>84</sup> et « Le marin et la sirène » <sup>85</sup>. <sup>86</sup> La fribourgeoise fait

Figure n°16 la une des magazines pour jeunes. <sup>87</sup> Elle se classe à la première place de l'émission radio « Salut les copains ». <sup>88</sup> Cette année-là, la jeune suisse se retrouve au sommet du mouvement yéyé en France et vit ses instants les plus glorieux dans la chanson. Notre fribourgeoise passe en boucle sur Europe 1, elle est connue de tous sans oublier notre jeunesse suisse qui écoute avant tout la radio française en vogue.



<sup>79</sup> WIKIPEDIA. « Arlette Zola ». Op. Cit.

<sup>80</sup> CHARBONNEAU, Michel. « Arlette Zola », *Biographie*. Op. Cit.

<sup>81</sup> TORCHE, Didier. « Arlette Zola je n'aime que vous ». Youtube, diffusé le 8 septembre 2007, 2:12min. <<https://www.youtube.com/watch?v=XD1Cc-Q3Wes>>.

<sup>82</sup> POZZUOLI, Alain, Op. Cit. p.529.

<sup>83</sup> Ibid. p.529.

<sup>84</sup> YOUTUBE. « Arlette Zola – Deux garçons pour une fille ». Youtube, diffusé le 15 mars 2012, 4:13min.

<<https://www.youtube.com/watch?v=8ucV9EKsUws>>. Consulter Annexe n°1, Archives personnelles d'Arlette Zola.

<sup>85</sup> YOUTUBE. « Arlette Zola – Le marin et la sirène.wmv ». Youtube, diffusé le 26 août 2016, 2:45min.

<<https://www.youtube.com/watch?v=mAnzljwgcg4>>. Consulter Annexe n°1, Archives personnelles d'Arlette Zola.

<sup>86</sup> CHARBONNEAU, Michel. « Arlette Zola », *Biographie*. Op. Cit.

<sup>87</sup> Ibid.

<sup>88</sup> Ibid.

*Figure n°17*  
*Pochette du disque dans lequel se*  
*trouvent les titres « Le marin et la sirène*  
*» et « Deux Garçons pour une fille »*

*Figure n°18*  
*Pochette du disque dans lequel se trouve*  
*le single « Je n'aime que vous »*

Arlette Zola débute alors sur scène en chantant en première partie de Michel Polnareff à Colmar, mais aussi avec Jacques Dutronc, Hervé Vilard et elle fait une tournée avec Mireille Mathieu<sup>89</sup>. En France, elle fait 7 ou 8 émissions télévisées dont « Discorama »<sup>90</sup>, une émission de Denise Glaser et « Age tendre et tête de bois »<sup>91</sup> créée par Albert Raisner. La jeune femme participe activement au mouvement yéyé français notamment en inaugurant une chaîne de télévision française nommée « RTF Télévision 2 »<sup>92</sup> avec son célèbre titre « Le marin et la sirène ». Elle s'épanouit pleinement dans la chanson au-delà des frontières suisses.

Après son premier grand succès, suivent une dizaine d'autres chansons dont quelques-unes en italien ou en allemand qui connaissent un certain succès sans pour autant éclipser les idoles françaises en place.<sup>93</sup> Arlette Zola, elle, contrairement à la révolution que mène Johnny Hallyday en France, vit sa carrière de jeune chanteuse sagement sans avoir pour but de soutenir ou de représenter la jeunesse en rébellion.

Notre fribourgeoise ne se lie d'amitié avec aucune idole française du yéyé car à cette époque, les rapports entre vedettes sont très compliqués. Tout le monde pense que c'est une grande famille et que tous sont de bons copains. Les apparences sont trompeuses, la relation entre idoles n'est pas comme cela. Lors des émissions télévisées, ils se côtoient, se présentent, apprécient le travail de l'autre, font l'émission et repartent chacun de leur côté. Il arrive à Arlette Zola de côtoyer certaines idoles, de passer de bons moments en leur compagnie comme avec Jacques Dutronc<sup>94</sup> par exemple, mais très vite ils se perdent de vue et s'oublient.

De 16 à 20 ans, ses quatre premières années dans le domaine de la chanson sont très intensives. L'artiste fribourgeoise vit au rythme soutenu d'une vedette. La France est le tremplin d'Arlette Zola, mais également le pays de ses plus grands succès et ses plus belles années en tant que

---

<sup>89</sup> Consulter Annexe n°1, Archives personnelles d'Arlette Zola.

<sup>90</sup> WIKIPEDIA. « Discorama ». <<https://fr.wikipedia.org/wiki/Discorama>>. In *Wikipédia l'encyclopédie libre*. Consulté le 01 mars 2017.

<sup>91</sup> MELODY. « Présentation d'Age tendre et tête de bois ». <<http://www.melody.tv/emissions/varietes/programme/1-age-tendre-et-tete-de-bois>>. In *Melody*. Consulté le 01 mars 2017.

<sup>92</sup> WIKIPEDIA. « France 2 », *Historique de la chaîne*. <[https://fr.wikipedia.org/wiki/France\\_2#Historique\\_de\\_la\\_cha.C3.AEne](https://fr.wikipedia.org/wiki/France_2#Historique_de_la_cha.C3.AEne)>. In *Wikipédia l'encyclopédie libre*. Consulté le 01 mars 2017.

<sup>93</sup> POZZUOLI, Alain, Op. Cit.

<sup>94</sup> Consulter Annexe n°1, Archives personnelles d'Arlette Zola.

chanteuse. Entre rencontres, succès et plaisirs, la carrière de l'idole est à présent lancée et ne s'arrête pas qu'aux frontières françaises.<sup>95</sup>

### 6.3. Une carrière internationale pour une vedette fribourgeoise

Notre célébrité fribourgeoise voyage énormément dans sa jeunesse et durant toute sa carrière dans la chanson. Elle gagne « L'Orphée d'or »<sup>96</sup>, un concours international de la chanson en Bulgarie où elle donne aussi de nombreux concerts. La jeune vedette s'envole pour le Brésil où elle côtoie notamment Hervé



Figure n°20  
Arlette Zola pose pour la publicité Knorr dans « L'illustré »

Vilard, mais aussi pour l'Allemagne où elle enregistre toute une série de disques en italien et en allemand. C'est



Figure n°19  
Disque en allemand d'Arlette Zola

monsieur Vifian qui s'occupe de la distribution sous le label Vogue<sup>97</sup> des disques d'Arlette Zola en Allemagne.<sup>98</sup> Dans les années 60, elle enregistre cinq super-45-tours pour les disques AZ sous la direction de Marco à un rythme effréné.<sup>99</sup>

Arlette Zola est très présente dans la presse suisse. En 1970, la jeune femme fait de la publicité pour le jus d'orange Fiesta de Knorr dans l'hebdomadaire « L'illustré ».<sup>100</sup> Finalement, c'est

après la folie de cette cadence infernale que la jeune femme s'accorde du temps et de l'importance mettant en priorité sa vie privée.

<sup>95</sup> Interview d'Arlette ZOLA. Op. Cit. L'ensemble du chapitre 6.2 a été rédigé sur la base de l'interview d'Arlette Zola.

<sup>96</sup> BNR. « 1965 : Le festival de la chanson L'Orphée d'Or ». <<http://bnr.bg/fr/post/100503012/1965-la-creation-de-lorphée-dor>>. In *BNR radio bulgaria*. Consulté le 03 mars 2017.

<sup>97</sup> BARSAMIAN, Jacques et JOUFFA, François. Op. Cit. p.41.

<sup>98</sup> CHARBONNEAU, Michel. « Arlette Zola », *Biographie*, Op. Cit.

<sup>99</sup> Ibid.

<sup>100</sup> FRIBOURG ILLUSTRÉ. « A vos marques », in : *Fribourg illustré*, n°33, 17 août 2005, p.99.

Dès 1970, elle se retire gentiment de la scène.<sup>101</sup> La vedette toujours pétillante n'a pas envie de rester éternellement sous le feu des projecteurs. Son but dans la vie est de se marier et de fonder une famille.<sup>102</sup>

En 1972, elle arrête la chanson et se marie.<sup>103</sup> Romy, sa fille, naît en 1979 pour la plus grande joie de sa maman.<sup>104</sup> Après quelques années, la chanteuse, devenue maman, divorce et reprend la chanson grâce au soutien d'Alain Morisod.<sup>105</sup>



Figure n°21  
Arlette Zola accueillit en Suisse  
dès son retour de l'Eurovision

En 1982, Arlette Zola participe au grand concours international à Harrogate en Angleterre<sup>106</sup> qu'elle mène d'une main de maître. La vedette représente la Suisse à l'Eurovision avec une chanson intitulée « Amour on t'aime »<sup>107</sup>. La jeune femme, suite à une prestation inoubliable, décroche la troisième place du concours mondial. Dès son retour sur le sol helvétique, elle paraît dans « Fribourg illustré » du 18 mai 1982 dans un court article qui souligne son beau succès.<sup>108</sup>

En 1985, la vedette a d'autres centres d'intérêts et touche à d'autres domaines comme la restauration et le commerce qu'elle a toujours beaucoup appréciés.<sup>109</sup> Elle tient une boutique de vêtement à Fribourg et exerce son travail de serveuse dans la même ville. Son goût du contact la conduit à servir dans un café à Pensier, mais également au « Café des Arcades » et au « Chantilly ». Elle continue cependant la chanson qu'elle apprécie toujours autant et enregistre quelques titres.<sup>110</sup>

---

<sup>101</sup> RTS, Archives. « Boutique Arlette Zola ». <<http://www.rts.ch/archives/tv/information/3435739-boutique-arlette-zola.html>>. In *RTSarchives*. Consulté le 2 janvier 2017.

<sup>102</sup> KARAB FATTEBERT, Sandrine. « Arlette Zola : « La retraite ? Je vois beaucoup de monde, c'est génial ! » ». <<http://www.generations-plus.ch/?q=magazine/actualités/personnalités/arlette-zola-«la-retraite-je-vois-beaucoup-de-monde-cest-génial»>>. In *générations-plus.ch*. Consulté le 2 janvier 2017.

<sup>103</sup> Interview d'Arlette ZOLA. Op. Cit.

<sup>104</sup> WIKIPEDIA. « Arlette Zola ». <[https://fr.wikipedia.org/wiki/Arlette\\_Zola](https://fr.wikipedia.org/wiki/Arlette_Zola)>. In *Wikipédia l'encyclopédie libre*. Consulté le 2 janvier 2017, Op. Cit.

<sup>105</sup> RTS, Archives. « Boutique Arlette Zola ». Op. Cit.

<sup>106</sup> Ibid.

<sup>107</sup> YOUTUBE. « Eurovision 1982 – Switzerland – Arlette Zola – Amour on t'aime ». Youtube, diffusé le 10 décembre 2011, 2:36min. <<https://www.youtube.com/watch?v=JQDbQcJLaVE>>.

<sup>108</sup> FRIBOURG ILLUSTRÉ. « Arlette Zola chez elle », in : *Fribourg illustré*, n°10, 18 mai 1982, p.20. Consulter Annexe n°1, Archives personnelles d'Arlette Zola.

<sup>109</sup> RTS, Archives. « Boutique Arlette Zola ». Op. Cit.

<sup>110</sup> RTS, Archives. « Boutique Arlette Zola ». Op. Cit.

Sa belle carrière est rythmée par de nombreux arrêts et reprises dans la chanson. Elle fait une dernière longue pause des années 1990 aux années 2000. Même durant ses années de pause, Arlette Zola ne se fait pas oublier. La revue « Club des années 60 » de 1994 ressort les images de tous les disques de l'idole.<sup>111</sup> En 1999, tout une page du « Fribourg illustré » lui est consacrée avec un article intitulé « Arlette Zola : la voix d'or de Fribourg ».<sup>112</sup> Cette année-là, elle travaille toujours au « Café des Arcades » et ne sait pas encore que son expérience de la scène n'est pas terminée.

Après ces 10 ans d'arrêt dans le domaine musical, c'est Alain Morisod, un vieil ami d'Arlette Zola, qui vient la rechercher pour son premier « Coup de cœur ». Il aimerait l'entendre chanter sur le plateau de son émission. Les deux adolescents ont commencé la musique ensemble. Étant jeune, Alain Morisod accompagnait Arlette Zola et son orchestre au piano ou à l'orgue. Mais le succès d'Alain Morisod a séparé les deux amis pour un certain temps, jusqu'au jour où il la recontacte. La fribourgeoise accepte de participer aux « Coups de cœur » et depuis, elle reprend la chanson.

Elle sort encore de nouvelles chansons comme « Laissez-moi encore chanter »<sup>113</sup> en 2003 ou encore « Le bonheur ne coûte rien »<sup>114</sup> en 2007.<sup>115</sup> La chanteuse fait le tour de son répertoire et chante pour le plaisir. Elle continue à exercer sa passion pour elle et pour ses fans qui l'écoutent toujours. La



Figure n°22  
Page dédiée à Arlette Zola dans la revue  
« Club des années 60 » de 1994



Figure n°23  
Arlette Zola et son ami Alain  
Morisod

<sup>111</sup> CLUB DES ANNEES 60. « Le coin du grenier », in : *Club des années 60*, n°17, 8 avril 1994, p.36. Consulter Annexe n°1, Archives personnelles d'Arlette Zola.

<sup>112</sup> FRIBOURG ILLUSTRÉ. « Arlette Zola : la voix d'or de Fribourg », in : *Fribourg illustré*, n°15-16, 13 août 1999, p.8. Consulter Annexe n°1, Archives personnelles d'Arlette Zola.

<sup>113</sup> WIKIPEDIA. « Arlette Zola », *Biographie*. <[https://fr.wikipedia.org/wiki/Arlette\\_Zola](https://fr.wikipedia.org/wiki/Arlette_Zola)>. In *Wikipédia l'encyclopédie libre*. Consulté le 2 janvier 2017, Op. Cit.

<sup>114</sup> ITUNES. « Le bonheur ne coûte rien ». <<https://itunes.apple.com/ch/album/le-bonheur-ne-coute-rien/id524633063?l=fr>>. In *iTunes*. Consulté le 01 mars 2017.

<sup>115</sup> WIKIPEDIA. « Arlette Zola ». <[https://fr.wikipedia.org/wiki/Arlette\\_Zola](https://fr.wikipedia.org/wiki/Arlette_Zola)>. In *Wikipédia l'encyclopédie libre*. Consulté le 2 janvier 2017, Op. Cit.

carrière de la jeune femme résiste à travers les époques et son amour pour la chanson ne quitte pas le cœur de notre vedette fribourgeoise.<sup>116</sup>

#### 6.4. Des jeunes fans fidèles à leur idole locale

Arlette Zola comme de nombreuses chanteuses françaises du yéyé, est un modèle pour les jeunes filles de son âge en pleine émancipation. Sans s'en rendre compte, sur le devant de la scène, elle fait bouger les idées de plus d'une jeune fille. D'après les échos qu'a reçu notre vedette, toutes les filles se reconnaissent un peu en elle.

Dans les belles années de notre idole locale, les chansons qu'elle chante sont écrites par des compositeurs. Ces chansons, elle les apprécie et les appréciera longtemps. Mignonnes et adaptées à une jeune fille de 16 ans, elles véhiculent quelque chose dans l'esprit de ses fans. Arlette Zola a de l'influence certes, mais elle ne mène pas de grandes révolutions, les chanteuses du yéyé sont des filles sages. L'image que véhicule Arlette Zola à l'égard de son public est plutôt amicale, ses fans la considèrent comme une copine, mais surtout comme une grande sœur.

Les jeunes suivent leur vedette favorite de très près. Ils voyagent de concert en concert avec leur idole et se collent à elle. Cette fidélité entre le fan et l'artiste est très présente. Quand les gens aiment une idole, ils l'aiment longtemps. Aujourd'hui, Arlette Zola voit une grande différence au niveau de cet attachement à l'artiste. Les anciens comme Johnny, Eddy Mitchell ou encore Dutronc résistent après les années. Les jeunes actuels, eux, sont aimés, mais pour une très courte période. Selon notre fribourgeoise, le domaine de la musique était plus facile à conquérir dans les années 60.

Après 50 ans, Arlette Zola a la chance d'avoir toujours ses fans qui la suivent et qui vieillissent avec elle ! Aujourd'hui, notre ancienne idole du yéyé a des fans de plus de 80 ans qui viennent



*Figure n°24  
Portrait d'Arlette Zola, idole du yéyé et  
modèle des jeunes filles*

---

<sup>116</sup> Interview d'Arlette ZOLA. Op. Cit. L'ensemble du chapitre 6.3 a été rédigé sur la base de l'interview d'Arlette Zola.

à ses concerts parfois accompagnés de jeunes filles incitées par leurs grands-mères ! Si Arlette Zola chante encore c'est bien pour ses fidèles fans qui l'apprécient.

En novembre 2007 et mai 2009, elle donne deux concerts au CO de Jolimont à Fribourg. En février 2013, elle chante aussi au « Château de Mézières ». En 2016, la vedette donne quatre concerts dont deux à Genève, un à Payerne et un dernier à « l'Escale » à Givisiez. La vedette encore pleine de succès se prépare pour son prochain concert souvenir en 2017. Celui-ci se fera accompagné de l'orchestre Monja et de Jean Hemmer à la guitare.

Entre les fans et la fribourgeoise, un lien très fort a traversé les époques et les unit encore aujourd'hui.<sup>117</sup>

### 6.5. Arlette Zola aujourd'hui, une passion pour la musique à vie



Figure n°25  
Portrait d'Arlette Zola

Un début inattendu, une carrière internationale et un succès qui perdure, Arlette Zola a tracé sa vie en chanson et en amour.

Notre fribourgeoise travaille actuellement sur son prochain concert prévu le 6 mai 2017 à Treyvaux. L'artiste sort encore de temps en temps un CD. Elle a chanté les copains, l'amitié, l'amour, les ruptures et les retrouvailles.

Dès l'âge de 15 ans, elle a une chanson très dramatique en tête qui s'intitule « du gris »<sup>118</sup> qu'ont chanté des femmes comme Fréhel, Berthe Sylva ou encore Georgette Plana. La jeune femme va attendre longtemps avant d'interpréter cette chanson

poignante sur la clope qui lui tient très à cœur. Cette chanson est l'un de ses derniers titres tout comme « Quand je serai plus là »<sup>119</sup>. Avec ces deux derniers titres, Arlette Zola pense avoir fait le tour de ses thèmes.

Après sa jeunesse et plus particulièrement ces quatre années intensives rythmées de voyages, de concerts, de travail et de célébrité, notre fribourgeoise ne désire plus vivre à un tel rythme. Avec l'âge, elle n'aime plus tellement les voyages, mais préfère d'avantage sa vie de retraitée.

<sup>117</sup> Interview d'Arlette ZOLA. Op. Cit. L'ensemble du chapitre 6.4 a été rédigé sur la base de l'interview d'Arlette Zola.

<sup>118</sup> ITUNES. « Du gris ». <<https://itunes.apple.com/ch/album/du-gris-a-lamour-ep/id1117434273>>. In *iTunes*. Consulté le 01 mars 2017.

<sup>119</sup> ITUNES. « Quand je ne serai plus là ». <<https://itunes.apple.com/ch/album/quand-je-ne-serai-plus-la/id1030331337>>. In *iTunes*. Consulté le 01 mars 2017.

Comme tous chanteurs, Arlette Zola affectionne particulièrement certains titres de sa discographie. Ses premières chansons sont toujours appréciées de ses fans et elle en chante encore quelques-unes lors de ses concerts. Sa chanson fétiche est celle de l'Eurovision en 1982 intitulée « Amour on t'aime » qui jouit d'une belle histoire et qui lui a permis de décrocher la 3<sup>ème</sup> place. Notre fribourgeoise aime également ses chansons plus dramatiques reflétant l'ambiance des petits bistros qu'elle fréquentait dans sa jeunesse. Elle apprécie beaucoup son dernier mini CD intitulé « Du gris à



Figure n°26  
Dernier mini-CD d'Arlette Zola intitulé  
« Du gris à l'amour »

l'amour » qui lui ressemble et qui ressemble à la vie qu'elle a connue. Arlette Zola aime deux choses dans la vie : la chanson et le service. Ces deux domaines ont pour particularité le contact avec les autres et le partage.

Notre artiste fribourgeoise suit et s'intéresse toujours beaucoup à la musique actuelle qu'elle trouve tout de même parfois compliquée à suivre. La musique de Louane, Zaz ou encore de Thomas Dutronc lui plaît particulièrement. Elle est impressionnée par le niveau et la qualité de l'émission « The Voice » qu'elle regarde volontiers.

Arlette Zola, maintenant à la retraite, est heureuse. Après avoir réalisé quelques dernières chansons, elle pense se modérer afin de profiter au mieux de sa vie et de sa famille. Sa carrière de jeune artiste a été pour elle une expérience magique.

Heureuse de son chemin de vie et ayant retrouvé l'amour<sup>120</sup>, la fribourgeoise toujours pétillante savoure chaque instant du temps qui court et garde en elle comme chacun de nous ses plus beaux souvenirs pour toujours.<sup>121</sup>

---

<sup>120</sup> KARAB FATTEBERT, Sandrine. Op. Cit.

<sup>121</sup> Interview de Arlette ZOLA. Op. Cit. L'ensemble du chapitre 6.5 a été rédigé sur la base de l'interview d'Arlette Zola.

## 7. Conclusion

Le yéyé transporte toute une génération dans un nouvel univers, libre et frivole. Il est impossible qu'un mouvement d'une telle ampleur garde son succès uniquement à l'intérieur de ses frontières d'origine. Le yéyé voyage jusqu'en Suisse et influence la jeunesse locale. Cette dernière goûte à la musique, aux concerts, aux copains, aux vedettes et au mode de vie yéyé.

Le mouvement touche particulièrement une jeune femme qui fait sa place au sein des idoles françaises. Connue sous le nom d'Arlette Zola, elle chavire dans cet univers musical et le colore de ses chansons et de son image. En plus de la France, la jeune suisse conquiert bien d'autres pays au cours de sa carrière. D'elle-même, cette artiste influence le mouvement yéyé. Arlette Zola, fribourgeoise et ancienne vedette, est encore à ce jour une femme aux nombreux fans. Chantant encore, elle réjouit son public et fait rayonner l'univers des années 60 dans l'air du temps.

Le yéyé n'a pas fini de faire swinguer les générations réunies, il ne se meurt pas. Malgré son nom peu connu par le grand public, il fait raisonner en chacun de nous ses mélodies et son rythme entraînant qui ne laisse personne indifférent. Cette époque, cette musique et cet engouement sont toujours dans l'air et ne sont pas près de s'arrêter.

## 8. Bibliographie

### Ouvrages généraux :

BENHAMOU, Stéphane. « Les années 60 pour les nuls », *Il était une fois... les sixties*. Paris France, Editions First, 2009, 357 pages.

### Ouvrages spécifiques :

BARSAMIAN, Jacques et JOUFFA, François. « L'âge d'or du yéyé », *Le rock, le twist et la variété française des années 60*. Edition Ramsay, 1983, 320 pages.

POZZUOLI, Alain. « Dictionnaire des yé-yés », *à l'usage des fans*. Edition Pygmalion, département de Flammarion, 2009, 576 pages.

### Articles :

CLUB DES ANNEES 60. « Le coin du grenier », in : *Club des années 60*, n°17, 8 avril 1994, p.36.

FRIBOURG ILLUSTRÉ. « Arlette Zola chez elle », in : *Fribourg illustré*, n°10, 18 mai 1982, p.20.

FRIBOURG ILLUSTRÉ. « Arlette Zola : la voix d'or de Fribourg », in : *Fribourg illustré*, n°15-16, 13 août 1999,

FRIBOURG ILLUSTRÉ. « A vos marques », in : *Fribourg illustré*, n°33, 17 août 2005, p.99.

FRIBOURG ILLUSTRÉ. « Le premier championnat fribourgeois de musique et de chant », in : *Fribourg illustré*, n°209, juillet 1964, p.25.

p.8.

LA LIBERTE. « Etoiles filantes », in : *La Liberté*, n°119, 22 mai 1963, p.16.

LA LIBERTE. « Michel Polnareff », in : *La Liberté*, n°38, 15 février 1968, p.16.

LA LIBERTE. « Santé publique », in : *La Liberté*, samedi, 30 mars 1968, p.21.

NOUVELLISTE. « Du zazou au yéyé », in : *Nouvelliste*, jeudi, 1<sup>er</sup> février 1968, p.7.

NOUVELLISTE. « LES YEYES ! », in : *Nouvelliste*, lundi, 15 juin 1970, p.15.

NOUVELLISTE. « POUR OU CONTRE LE YEYE », in : *Nouvelliste*, jeudi, 16 janvier 1964, p.12.

### Publicité :

LA LIBERTE. « AU LIVIO mardi 21 mais à 20h.30 Unique Gala », in : *La Liberté*, n°114, 16 mai 1963, p.7.

LA LIBERTE. « Ye-ye ou pas, vivez en musique », in : *La Liberté*, mercredi, 6 avril 1966, p.27.

### Sites internet :

AMOUR DU ROCKNROLL. « Paris-Cocktail ». <[http://www.amourdurocknroll.fr/pages/paris-cocktail\\_premiere\\_radio\\_de\\_johnny\\_hallyday.html](http://www.amourdurocknroll.fr/pages/paris-cocktail_premiere_radio_de_johnny_hallyday.html)>. In *amourdurocknroll.fr*. Consulté le 9 janvier 2017.

BLOGGER. « La photo du siècle de salut les copains ». <<http://www.videosixties.fr/2013/04/salut-les-copains-la-photo-du-siecle.html>>. In *Vidéos Sixties*. Consulté le 9 décembre 2016.

BLOGGER. « Le concert de la place de la nation : 22 juin 1963 ». <<http://www.videosixties.fr/2013/04/le-concert-de-la-place-de-la-nation-22.html>>. In *Vidéos Sixties*. Consulté le 10 janvier 2017.

BNR. « 1965 : Le festival de la chanson L'Orphée d'Or ». <<http://bnr.bg/fr/post/100503012/1965-la-creation-de-lorpee-dor>>. In *BNR radio bulgaria*. Consulté le 03 mars 2017.

CHARBONNEAU, Michel. « Arlette Zola », *Biographie*. <<http://suisse.retrojeunesse60.com/arlettezola.htm>>. In *Rétro jeunesse 60, Production Karo Web Communications*. Consulté le 2 janvier 2017.

CHARBONNEAU, Michel. « Les Aiglons ». <<http://suisse.retrojeunesse60.com/aiglons.htm>>. In *Rétro jeunesse 60, Production Karo Web Communications*. Consulté le 2 janvier 2017.

CHARBONNEAU, Michel. « Les Sounds ». <<http://suisse.retrojeunesse60.com/sounds.htm>>. In *Rétro jeunesse 60, Production Karo Web Communications*. Consulté le 2 janvier 2017.

DECCA RECORDS. « Decca ». <<http://decca.com/artists/>>. In *Decca.com*. Consulté le 9 janvier 2017.

ITUNES. « Du gris ». <<https://itunes.apple.com/ch/album/du-gris-a-lamour-ep/id1117434273>>. In *iTunes*. Consulté le 01 mars 2017.

ITUNES. « Le bonheur ne coûte rien ». <<https://itunes.apple.com/ch/album/le-bonheur-ne-coute-rien/id524633063?l=fr>>. In *iTunes*. Consulté le 01 mars 2017.

ITUNES. « Quand je ne serai plus là ». <<https://itunes.apple.com/ch/album/quand-je-ne-serai-plus-la/id1030331337>>. In *iTunes*. Consulté le 01 mars 2017.

KARAB FATTEBERT, Sandrine. « Arlette Zola : « La retraite ? Je vois beaucoup de monde, c'est génial ! » ». <<http://www.generations-plus.ch/?q=magazine/actualités/personnalités/arlette-zola->>. In *générations-plus.ch*. Consulté le 2 janvier 2017.

MELODY. « Présentation d'Âge tendre et tête de bois ». <<http://www.melody.tv/emissions/varietes/programme/1-age-tendre-et-tete-de-bois>>. In *Melody*. Consulté le 01 mars 2017.

MERCIER, Jacques. « Le Golf Drouot », Le temple du rock 1955-1981. <<http://www.golfdrouot.fr>>. In *golfdrouot.fr*. Consulté le 9 janvier 2017.

OLLIVIER Stéphane. « Le mouvement Yéyé », *Contexte historique*. <<http://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu04747/le-mouvement-yeye.html>>. In *INA, Jalons version découverte*. Consulté le 1<sup>er</sup> décembre 2016.

RCA. « RCA ». <<https://www.rcarecords.com>>. In *rcarecords.com*. Consulté le 9 janvier 2017.

RTS, Archives. « Boutique Arlette Zola ». <<http://www.rts.ch/archives/tv/information/3435739-boutique-arlette-zola.html>>. In *RTSarchives*. Consulté le 2 janvier 2017.

RTS, Archives. « Une cave à yéyé ». <<http://www.rts.ch/archives/tv/information/carrefour/3451465-une-cave-a-yeye.html>>. In *RTSarchives*. Consulté le 11 novembre 2016.

WIKIPEDIA. « Arlette Zola ». <[https://fr.wikipedia.org/wiki/Arlette\\_Zola](https://fr.wikipedia.org/wiki/Arlette_Zola)>. In *Wikipédia l'encyclopédie libre*. Consulté le 2 janvier 2017.

WIKIPEDIA. « Disc AZ ». <[https://fr.wikipedia.org/wiki/Disc\\_AZ](https://fr.wikipedia.org/wiki/Disc_AZ)>. In *Wikipédia l'encyclopédie libre*. Consulté le 2 janvier 2017.

WIKIPEDIA. « Discorama ». <<https://fr.wikipedia.org/wiki/Discorama>>. In *Wikipédia l'encyclopédie libre*. Consulté le 01 mars 2017.

WIKIPEDIA. « France 2 », *Historique de la chaîne*. <[https://fr.wikipedia.org/wiki/France\\_2#Historique\\_de\\_la\\_cha.C3.AEne](https://fr.wikipedia.org/wiki/France_2#Historique_de_la_cha.C3.AEne)>. In *Wikipédia l'encyclopédie libre*. Consulté le 01 mars 2017.

WIKIPEDIA. « Johnny Hallyday », *Biographie*. <[https://fr.wikipedia.org/wiki/Johnny\\_Hallyday](https://fr.wikipedia.org/wiki/Johnny_Hallyday)>. In *Wikipédia l'encyclopédie libre*. Consulté le 9 décembre 2016.

WIKIPEDIA. « Sylvie Vartan », *Carrière*. <[https://fr.wikipedia.org/wiki/Sylvie\\_Vartan#Ses\\_d.C3.A9but](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sylvie_Vartan#Ses_d.C3.A9but)>. In *Wikipédia l'encyclopédie libre*. Consulté le 9 décembre 2016.

WIKIPEDIA. « Yéyé ». <<https://fr.wikipedia.org/wiki/Yéyé>>. In *Wikipédia l'encyclopédie libre*. Consulté le 1<sup>er</sup> décembre 2016.

#### **Audio/Vidéo :**

BROWN, Ira. « Yéyé révolution 1962-1966 », *Documentaire ARTE*. YouTube, diffusé le 27 août 2016, 48:33min. <<https://www.youtube.com/watch?v=NjwogBBUdy0>>.

DRAPIER, Francis. « Sylvie Vartan - Tous mes Copains ». YouTube. Diffusé le 14 mars 2011. 2:32min. <<https://www.youtube.com/watch?v=YidWFISmipM>>.

INA, Archive. « Vous les copains je ne vous oublierai jamais ». YouTube, 14 octobre 1964, diffusé le 02 juillet 2012, 2:27min. <<https://www.youtube.com/watch?v=Qf9ZbpWpYFE>>.

INCLUDINE, Pierre. « Arlette Zola elles sont coquines ». Youtube, diffusé le 24 mai 2016, 2:30min. <<https://www.youtube.com/watch?v=ZotlLI9FBA>>.

RTS, Archives. « Une cave à yéyé », *Carrefour*. RTSarchives, 22 septembre 1966, 6min. <<http://www.rts.ch/archives/tv/information/carrefour/3477085-danser-dans-la-cave.html>>.

TORCHE, Didier. « Arlette Zola je n'aime que vous ». Youtube, diffusé le 8 septembre 2007, 2:12min. <<https://www.youtube.com/watch?v=XD1Cc-Q3Wes>>.

YOUTUBE. « Eurovision 1982 – Switzerland – Arlette Zola – Amour on t'aime ». Youtube, diffusé le 10 décembre 2011, 2:36min. <<https://www.youtube.com/watch?v=JQDbQcJLaVE>>.

YOUTUBE. « Arlette Zola – Le marin et la sirène.wmv ». Youtube, diffusé le 26 août 2016, 2:45min. <<https://www.youtube.com/watch?v=mAnzljwgc4>>.

YOUTUBE. « Arlette Zola – Deux garçons pour une fille ». Youtube, diffusé le 15 mars 2012, 4:13min. <<https://www.youtube.com/watch?v=8ucV9EKsUws>>.

YOUTUBE. « Petula Clark L'enfant do ». Youtube, diffusé le 25 décembre 2011, 2:03min. <<https://www.youtube.com/watch?v=qcVE-1A2oys>>.

#### **Interviews :**

Interview de Arlette ZOLA, 27 septembre 2016 à 16h30, lieu : Le Chantilly, Rue de Romont, Fribourg, durée : 28 min.

Interview de Arlette et Michel RENEVEY, 23 septembre 2016 à 14h30, Lieu : Schönberg, Fribourg, durée : 1h30.

## 9. Sources des illustrations

- Figure n°1 *Johnny Hallyday à 15 ans.* In BARSAMIAN, Jacques et JOUFFA, François. « L'âge d'or du yéyé », *Le rock, le twist et la variété française des années 60.* Edition Ramsay, 1983, p.37.
- Figure n°2 *Sylvie Vartan.* Téléchargé le 10 mars 2017 sur le site Ina.fr, <<http://www.ina.fr/var/ogpv3/storage/images/contenus-editoriaux/notices/i05039566-sylvie-vartan/179223-3-fre-FR/i05039566-sylvie-vartan.png>>.
- Figure n°3 *Johnny Hallyday, l'idole des jeunes.* In BARSAMIAN, Jacques et JOUFFA, François. « L'âge d'or du yéyé », *Le rock, le twist et la variété française des années 60.* Edition Ramsay, 1983, p.43.
- Figure n°4 *Sheila et ses couettes.* Téléchargé le 10 mars 2017 sur le site VIP Blog, <<http://domi1.vip-blog.com/medias/0207/domi1-vip-blog-com-971012196405z1qk7.jpg>>.
- Figure n°5 *Le Golf Drouot appelé le Temple du Rock.* Téléchargé le 10 mars 2017 sur le site Mémoire Rock 60/70, <[http://www.memoire60-70.be/Images/Chronique\\_1960\\_1965/Golf\\_Drouot\\_1955.jpg](http://www.memoire60-70.be/Images/Chronique_1960_1965/Golf_Drouot_1955.jpg)>.
- Figure n°6 *Transistor rouge, radio portable.* Téléchargé le 10 mars 2017 sur le site radiomaritime.com, <[http://www.radiomaritime.com/musee\\_sixties/musee60\\_TRX\\_debut/TRphilipsL3F60Tj.jpg](http://www.radiomaritime.com/musee_sixties/musee60_TRX_debut/TRphilipsL3F60Tj.jpg)>.
- Figure n°7 *Célèbre photo de Jean-Marie Périer des idoles de « Salut les copains ».* Téléchargé le 11 mars 2017 sur le site videosixties, <<http://4.bp.blogspot.com/dTsAs966p3Y/UrgTaax31II/AAAAAAAAABis/zoGcaJajVsw/s1600/salutlescopains-JMP.jpg>>.
- Figure n°8 *Johnny Hallyday, concert Place de la Nation, Paris, 22 juin 1963.* Télécharger le 11 mars 2017 sur le site matyvanille.skyrock.com, <[https://i.skyrock.net/5448/47365448/pics/3268072138\\_1\\_2\\_6zG0aGqG.png](https://i.skyrock.net/5448/47365448/pics/3268072138_1_2_6zG0aGqG.png)>.
- Figure n°9 *Arlette Zola pose dans une publicité pour de la bière.* Archives personnelles d'Arlette Zola.
- Figure n°10 *Publicité pour transistors à la Migros.* In LA LIBERTE, « Ye-ye ou pas, vivez en musique », in : La Liberté, mercredi, 6 avril, 1966, p.27.
- Figure n°11 *Publicité de la Liberté pour le « Gala du Livio » du 21 mai 1963.* In LA LIBERTE. « AU LIVIO mardi 21 mais à 20h.30 Unique Gala », in : La Liberté, n°114, 16 mai 1963, p.7.

- Figure n°12 *Album d'Arlette Zola et des Cheyennes*. Archives personnelles d'Arlette Zola.
- Figure n°13 *Pochette du premier disque d'Arlette Zola intitulé « Restons copains »*. Archives personnelles d'Arlette Zola.
- Figure n°14 *Marco Vifian et Arlette Zola*. Archives personnelles d'Arlette Zola.
- Figure n°15 *Pochette du disque dans lequel se trouve le single « Elles sont coquines »*. Archives personnelles d'Arlette Zola.
- Figure n°16 *Lucien Morisse et Arlette Zola*. Archives personnelles d'Arlette Zola.
- Figure n°17 *Pochette du disque dans lequel se trouvent les titres « Le marin et la sirène » et « Deux Garçons pour une fille »*. Archives personnelles d'Arlette Zola.
- Figure n°18 *Pochette du disque dans lequel se trouve le single « Je n'aime que vous »*. Archives personnelles d'Arlette Zola.
- Figure n°19 *Disque en allemand d'Arlette Zola*. Archives personnelles d'Arlette Zola.
- Figure n°20 *Arlette Zola pose pour la publicité Knorr dans « L'illustré »*. In FRIBOURG ILLUSTRÉ. « A vos marques », in : *Fribourg illustré*, n°33, 17 août 2005, p.99.
- Figure n°21 *Arlette Zola accueillit en Suisse dès son retour de l'Eurovision*. In FRIBOURG ILLUSTRÉ. « Arlette Zola chez elle », in : *Fribourg illustré*, n°10, 18 mai 1982, p.20.
- Figure n°22 *Page dédiée à Arlette Zola dans la revue « Club des années 60 » de 1994*. In CLUB DES ANNEES 60. « Le coin du grenier », in : *Fribourg illustré*, n°17, 8 avril 1994, p.36.
- Figure n°23 *Arlette Zola et son ami Alain Morisod*. Archives personnelles d'Arlette Zola.
- Figure n°24 *Portrait d'Arlette Zola, idole du yéyé et modèle des jeunes filles*. Archives personnelles d'Arlette Zola.
- Figure n°25 *Portrait d'Arlette Zola*. Archives personnelles d'Arlette Zola.
- Figure n°26 *Dernier mini-CD d'Arlette Zola intitulé « Du gris à l'amour »*. Archives personnelles d'Arlette Zola.

## 10. Annexes

### Annexe n°1 : Archives personnelles de Arlette Zola

25

#### **Le premier championnat fribourgeois de musique et de chant**



*Les Cheyennes de Matran qui reçurent le titre de champion fribourgeois en catégorie orchestrale.*

C'est à l'Hôtel St-Georges à Corminboeuf que s'est déroulé le premier championnat fribourgeois amateur officiel de la musique et de la chanson. La soirée du samedi avait été réservée aux éliminatoires, alors que les finales se déroulèrent le dimanche. Le comité d'organisation était présidé par M. René Quazzola, restaurateur à Fribourg.

Quant au jury, il se composait de MM. Louis Jenevey, sous-directeur de la Concordia, Joseph Bertschy, directeur de musique et de chant à Belfaux, M<sup>e</sup> Nicolas de Weck, lieutenant de préfecture à Fribourg, Marcel Guisolan, syndic de Corminboeuf, et Albert Wandeler, membre du comité de la Concordia. Il appartint à M. Louis Barras, conseiller national et président du comité d'honneur, de couper le ruban symbolique, ouvrant la route au concours. Les concurrents étaient classés en quatre groupes qui eurent chacun leur champion fribourgeois (nos photos). Un prix spécial pour junior fut en outre accordé par le jury au tout jeune Jean-Claude Buechler.



*Arlette et sa guitare, la vedette de la soirée.*

*Photos Pierre Charrière, Bulle.*

*Le trio de Beauregard, champion en catégorie jodleurs.*



*Pierre Supèik, de Villars-sur-Glâne, le meilleur des fantaisistes.*



*M. et M<sup>me</sup> Ernest Roggo de Fribourg, champions en catégorie chanson.*



FRIBOURG ILLUSTRÉ. « Le premier championnat fribourgeois de musique et de chant », in : *Fribourg illustré*, n°209, juillet 1964, p.25.

# ARLETTE ZOLA

FACE B

- 1 PAPA MAMAN  
T. Rank – M. Tarolle
- 2 QU'IMPORTE MES 17 ANS  
T. Rank

FACE A

- 1 ELLES SONT COQUINES  
Arlette Zola
- 2 LES NOMADES DE L'AMOUR  
G. Vuymard – E. Gardar



PRODUCTION M. VIFIAN

Accompagnement The Sound's  
Direction Musicale Léon Franciol  
Enregistrement YDX-GENEVE

c'est une réalisation Paris - (France)

Inscrite en France

ELLARD et Cie. Inc. Paris

Importé en France

Paris, France 855

ELLARD et Cie. Inc. Paris

# ARLETTE ZOLA

Accompagnée par Bernard Kessler et son orchestre

FACE A

- 1 DEUX GARÇONS POUR UNE FILLE  
Ralph Bemet – Jack Are!
- 2 MATHÉMATIQUE ÉLÉMENTAIRE  
Simon Saguy

FACE B

- 1 LE MARIN ET LA SIRÈNE  
Christine Fontane – Bernard Kessler
- 2 JE NE SUIS PLUS UNE ENFANT  
Reine Coulet – Henry Baeriswyl



ARLETTE ZOLA  
ELLES SONT COQUINES  
LES NOMADES DE L'AMOUR  
PAPA MAMAN  
QU'IMPORTE MES 17 ANS  
AS 1 EP 1 067

c'est une réalisation Paris - (France)

Importé en France

Paris, France 855

ELLARD et Cie. Inc. Paris

# ARLETTE ZOLA

ACCOMPAGNÉE PAR  
**BERNARD KESSLER**  
DIRECTION ARTISTIQUE  
**MARCO VIRIAN**



ARLETTE ZOLA  
ELLES SONT COQUINES  
LES NOMADES DE L'AMOUR  
PAPA MAMAN  
QU'IMPORTE MES 17 ANS  
AS 1 EP 1 067

ARLETTE ZOLA  
DEUX GARÇONS POUR UNE FILLE  
MATHÉMATIQUE ÉLÉMENTAIRE  
LE MARIN ET LA SIRÈNE  
JE NE SUIS PLUS UNE ENFANT  
AS 1 EP 1 116

- FACE A
- 1. JE N'AIME QUE VOUS  
C. Solin – G. Caraman
  - 2. PATATI... PATATA  
B. Kessler – Ch. Fontane
- FACE B
- 1. JE N'OUBLIE PAS  
J. Arel – A. Solvet
  - 2. TU M'AS DIT JE T'AIME  
E. Mac Croy – A. Solvet

1951 22/A8  
RR  
5.90



c'est une réalisation 32, rue François-1<sup>er</sup> - Paris

Inscrite en France

Photo: JEAN CALVARY - SERRAVALLO

ELLARD et Cie. Inc. Paris

Pochette arrière du disque dans lequel se trouve le titre « Elles sont coquines »

Pochette arrière du disque dans lequel se trouvent les titres « Le marin et la sirène » et « Deux Garçons pour une fille »

Pochette arrière du disque dans lequel se trouve le titre « Je n'aime que vous »

Arlette Zola et Mireille Mathieu



Arlette Zola et Jacques Dutronc



Article : FRIBOURG ILLUSTRÉ. « Arlette Zola chez elle », in : *Fribourg illustré*, n°10, 18 mai 1982, p.20.

LA BROYE

Arlette Zola chez elle

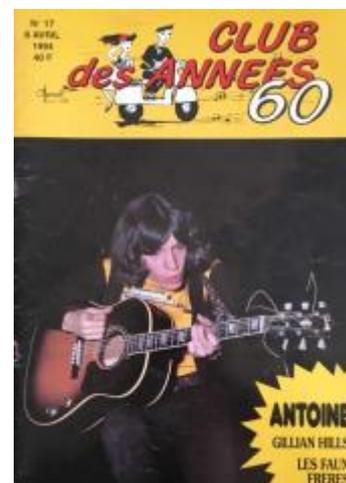
Chaleureuse réception pour Arlette Zola dans son village de Léchelles - où la chanteuse habite depuis quelques années en compagnie de ses parents - au lendemain de la médaille de bronze obtenue par l'artiste fribourgeoise au concours de l'Eurovision de la chanson, en Angleterre. Toute la population s'était jointe aux autorités communales pour féliciter Arlette de son magnifique succès!

L'hommage d'une fillette de Léchelles sous la forme d'une gerbe de fleurs.

(Photo FI)



Club des années 60, n°17, 8 avril 1994, p.1.





dent, elle court les quatre coins du pays et même l'Europe. Aimée plus particulièrement dans le Jura et au Valais, la chanteuse fribourgeoise n'en attrape pas pour autant la grosse tête. Avec un fourgon où s'entassent les musiciens et leurs instruments, l'équipe sillonne les routes helvétiques. «Je n'étais pas faite pour mener une vie de star, ça ne me convenait pas, explique Arlette Zola. J'appréciais d'être à la maison, avec mes proches, de voir bouger ma ville et apercevoir la cathédrale. Parfois, je me demande si c'est bien moi qui ai vécu cette surprenante aventure».

des Arcades depuis une décennie. Parfois, on lui demande de fredonner ses anciens tubes. Mais gentiment, avec doigté, elle explique aux clients du café qu'elle ne peut pas lâcher son plateau pour la chansonnette! Arlette Zola ne s'accroche pas à ses vieux souvenirs. Elle ne passe jamais devant le bistrot de la Grande-Fontaine, où elle a vécu sa jeunesse. Et elle dit avec sagesse: «Là-bas, j'ai connu le bonheur, mais j'ai aussi goûté au malheur!» Bien dans sa peau, heureuse et sereine, elle lance avec un sourire franc comme son caractère: «J'ai reçu un cadeau du ciel: ma voix. Mais

vion, elle n'a qu'un seul et grand regret: ne pas avoir connu Edith Piaf, son idole depuis toujours. Avant de me quitter, à la fin de l'interview, Arlette à la voix d'or, m'a soufflé avec un élan de joie non dissimulé: «Ma fille Romy se marie en septembre! N'est-ce pas un vrai bonheur?»

Marinette Jaquier

**«** Quittez cette illusion, deux garçons pour une fille, amour on t'aime, je n'aime que vous... la, la, la!**»** *Quelques fois encore, la fille à la voix d'or fredonne ces refrains d'antan. La plus célèbre des Fribourgeoises, Arlette Zola, aime bien narrer ses anciens et bons souvenirs d'une carrière, hélas, trop brève. Brève pour son public admiratif, mais pas pour cette fille toute simple et chaleureuse.*

#### 1966, le début du succès

Les années 60 ont été pour Arlette Zola le feu vert vers le succès. Depuis longtemps, la jolie Fribourgeoise courrait les concours amateurs et les télé-crochets, afin de se faire connaître. Un soir, parmi les spectateurs, un homme s'intéresse à elle. Il est séduit par sa voix harmonieuse. C'est alors la porte ouverte vers une carrière internationale. Arlette Zola chante avec les plus grands: Jacques Dutronc, Mirreille Matthieu, Michel Polnareff, Hervé Villars... Partout, elle est appréciée pour sa gentillesse, sa simplicité, sa franchise et son talent. Petit à petit, la Suisse se fait une place au soleil. Ses disques se ven-



#### Au café des Arcades

Aujourd'hui, l'illustre Fribourgeoise mène une vie normale, loin des feux de la scène. Les gens du quartier de la Grenette à Fribourg croisent souvent cette ancienne vedette, puisqu'Arlette Zola travaille comme serveuse au café

mon plus beau présent a été la naissance de ma fille Romy». Elle a beau avoir été une vedette, Arlette Zola est une maman ordinaire, animée par son amour maternel, plus fort que tout. Si elle aime se remémorer avec délice ses trois saisons passées à la revue de Ser-

Arlette

Zola:

la voix

d'or

de

Fribourg

## Annexe n°2

### **Interview d'Arlette Zola**

Le 27 septembre 2016 à 16h30, lieu : Le Chantilly, Rue de Romont, Fribourg, durée : 28 min.

#### **- Pourquoi la musique ?**

Au départ c'est la guitare qui m'intéressait, je voulais faire comme les jeunes. J'ai suivi des cours, appris quelques accords et me suis dit : « J'y vais ! ». J'aimais bien aller chanter, et j'étais loin de m'imaginer qu'un jour je ferais des disques. Au départ, je faisais ça pour m'amuser ! A 14 ans, je ne prenais pas conscience de tout ça. A l'époque on m'appelait « Arlette et sa guitare ».

#### **- En quoi le mouvement yéyé vous a-t-il inspiré dans votre future carrière de chanteuse ? Qui était votre modèle ?**

Edith Piaf, Sylvie Vartan, Johnny et tout ceux de cette époque étaient mes modèles, j'avais envie de faire comme eux. C'est eux qui m'ont inspirée, j'avais envie de devenir chanteuse !

#### **- Avez-vous été inspirée que par la France ou aussi de l'influence première qui est celle des Etats-Unis ?**

Je ne parle pas l'anglais, mais j'ai aimé Elvis Presley, il était beau et il avait des belles mélodies. Malheureusement je ne comprenais pas ses paroles. Je suis donc plutôt pour la chanson française même si j'aime bien certaines mélodies en anglais.

#### **- A quel âge avez-vous commencé ?**

Dans les années 60, j'avais 11 ans. A 16 ans, j'ai commencé les concerts et mes premiers concours amateurs je les ai fait à l'âge de 14 ans.

#### **- Comment avez-vous débuté dans la chanson ?**

Avec ma guitare et quelques accords, je faisais des concours amateurs à Romont, Fribourg, partout où il y en avait. Lors d'un concours de musique j'ai rencontré les Cheyennes, un groupe de jeunes hommes avec lesquelles je me suis bien entendue. Ils m'ont proposé de devenir leur chanteuse et toute contente, j'ai accepté. Un jour je me suis inscrite à un télé-crochet à la télévision suisse romande et je l'ai gagné avec une chanson de Pétula Clark intitulée « L'enfant

Do ». Quelqu'un m'a vu à la télé et a appelé mes parents en disant que j'avais du potentiel, qu'il était dans le métier et qu'il était intéressé à travailler avec moi. Puis cet homme, Monsieur Vifian est parti à Paris avec l'enregistrement de ma première chanson « Elles sont coquines » et la maison de disque a approuvé, ça s'est fait et puis les choses se sont enchaînées.

- **Comment vous êtes-vous lancée dans un tel projet ? Avez-vous bénéficié de soutiens parentaux ?**

Ma maman ne se préoccupa pas de ça, elle n'avait pas le temps, elle s'occupait de son café « La Grand Fontaine ». C'est surtout mon beau-père qui m'accompagnait, comme j'étais mineure il fallait toujours que j'aie quelqu'un pour m'accompagner. En France, je n'avais même pas l'âge d'aller au cinéma.

- **Quel a été le rôle de la France, pays d'origine du yéyé dans votre carrière ?**

C'est en France que la maison de disque AZ a accepté de me produire. J'ai également débuté mes concerts et les partenariats avec d'autres chanteurs dans ce pays. C'est en France que j'ai principalement vécu ma carrière de chanteuse et où j'ai eu mes quatre années les plus intensives et les plus belles dans la chanson.

- **Où donniez-vous lieu à vos concerts ? A Fribourg, en Suisse, à l'étranger ?**

Je ne me rappelle plus vraiment, mais j'ai commencé en France. J'ai fait la première partie de Michel Polnareff à Colmar, j'ai chanté avec Jacques Dutronc. J'ai aussi fait une tournée avec Mireille Mathieu. En France, j'ai fait 7 ou 8 émissions télévisées. Je me rappelle d'une émission avec Denise Glaser et d'une autre avec Albert Esner. J'ai aussi inauguré une chaîne de télé française, la France 2 de l'époque, avec la chanson « Le marin et la sirène ». J'ai également chanté dans toute la Suisse, en Suisse romande, en Suisse allemande et j'ai fait des télé partout. De 16 à 20 ans, c'était 4 années intensives où je courrais partout. Quand on est jeune on ne se rend pas compte ! Mais maintenant je me suis « calmée » ! Je ne voudrais plus en faire autant. Quand on vient sur l'âge on dort moins, on a plus de bobos et moi je n'aime plus les voyages.

- **Quelle relation aviez-vous avec votre publique ?**

Mon publique avait et a toujours mon âge, parfois un peu moins ou un peu plus ! J'ai perdu quelques fans. Je sors de temps en temps un CD pour mes fans qui vieillissent avec moi ! J'ai des fans qui ont passé 80 ans qui viennent à mes concerts et j'ai aussi des gamines incitées par leurs grands-mamans. Les fans que j'avais me prenaient plutôt pour une copine, une grande sœur. Aujourd'hui encore après 50 ans je vois mes fans qui me suivent et ça me fait vraiment plaisir.

- **Est-ce que vous pensez avoir influencé la jeunesse féminine grâce à votre célébrité ?**

Il paraîtrait mais je ne m'en rendais pas compte. D'après les échos, oui. Je leur ai donné envie.

- **Avez-vous côtoyé des idoles françaises ?**

C'est très compliqué, tout le monde croit qu'on est tous amis, mais ce n'est pas le cas ! On se dit bonjour, je suis tel et tel je vous aime beaucoup, on fait notre télé puis au revoir et merci. Je n'ai pas particulièrement d'amis vedettes. J'ai vu Johnny en télé mais il ne me connaît pas. C'est comme Jacques Dutronc, j'ai fait une tournée avec lui, dans le moment on mange ensemble c'est sympa mais après on s'oublie. Pareil pour le Brésil avec Hervé Villard.

- **Recherchez-vous à faire passer un message à travers vos chansons ?**

J'étais une gentille fille. Je ne faisais pas de révolution, je menais ma petite vie et c'est tout. Je m'occupais de mes chansons et de prendre du plaisir. Johnny, mon idole que j'aime toujours, lui, a fait une révolution ! Tandis que nous, les filles, on ne faisait pas de révolution comme Johnny. Même Françoise Hardy, Sylvie ou Sheila à l'époque étaient des filles sages.

Mes chansons étaient écrites par des compositeurs. Ils me faisaient des choses jolies pour mon âge, des textes mignons qui allaient bien pour la jeunesse. A l'époque j'avais toujours les mêmes compositeurs, ils me connaissaient et ils savaient à peu près ce qui me plaisait. Après on a évolué et fait d'autres choses mais je trouve que c'était des chansons mignonnes pour une gamine de 16 ans. Toutes les filles se reconnaissaient peut-être un peu en moi et se disaient que c'était sympa.

- **Qu'est-ce que c'était d'être une chanteuse yéyé de fribourg dans les années 60 ?**

J'ai beaucoup aimé ! Et je pense avoir donné envie à d'autres filles chanteuses. J'étais la première chanteuse suisse à m'expatrier. Toutes les autres qui ont suivies ce sont dit « Si Arlette a réussi, pourquoi pas nous » ! Il y en a qui ont fait des disques et qui ont encore tenu quelques années. Alors moi ça me fait plaisir !

- **Quel est votre titre préféré de votre discographie ?**

J'en ai plusieurs, j'aime bien mes premières chansons, elles sont sympathiques et d'ailleurs, j'en chante toujours quelques-unes lors de mes concerts. Mais avec le temps, on évolue. Ma chanson fétiche c'est bien sûr celle de l'Eurovision en 1982 intitulée « Amour on t'aime ». Je suis sortie troisième et c'était incroyable. J'aime bien mes chansons dramatiques aussi. J'ai beaucoup côtoyé les petits bistros et j'aime cette ambiance de contact. Alors j'aime beaucoup mon dernier mini-CD qui me ressemble et ressemble à la vie que j'ai connue.

- **Après combien d'années avez-vous arrêté la chanson ?**

En 1972 je me suis arrêtée pour me marier et j'ai eu ma fille, Romy. Après mon divorce j'ai recommencé. De temps en temps je fais des pauses et puis je reviens sur scène. J'ai arrêté 10 ans et ensuite c'est Morisod qui est venu me rechercher. On est des vieux potes, il a commencé avec moi, il était mon accompagnant au piano dans mon groupe « Arlette Zola et son orchestre ». Il a sorti plusieurs disques et est devenu une grande vedette. Il a donc dû m'abandonner pour faire sa propre carrière. On s'est alors perdu de vue. Un jour il m'a appelé pour me proposer de participer à son premier coup de cœur. Je lui ai dit que je ne chantais plus mais il a insisté et m'a dit que c'était comme le vélo. J'ai accepté son émission, et depuis 1998, j'ai continué. Maintenant je pense de nouveau m'arrêter un peu.

- **Parlez-moi des années 60 à Fribourg et de la jeunesse fribourgeoise.**

A Fribourg je ne sais pas comment c'était, je ne sortais pas. Je n'avais pas le droit car je n'avais pas l'âge et je devais « chanter, chanter, chanter ». J'ai donc eu une jeunesse assez différente des autres. A l'époque, sortir le soir quand on avait 15-16 ans c'était interdit ! J'avais du contact avec mes copains et copines de la rue et après il fallait rentrer. Je me rappellerai toujours je voulais aller voir Johnny Hallyday, mon idole, qui sortait son film « D'où viens-tu Johnny ? ».

Je n'avais pas 16 ans et à l'entrée un securitas m'a reconnu et ne m'a pas laissé entrer. Alors, les cinémas, je n'y allais pas non plus. A l'époque, c'était 16 ou 18 ans. A Fribourg, on copiait les français. Quand on était jeunes, on écoutait Europe 1. On n'écoutait pas la radio romande à cette époque. La radio des jeunes c'était Europe 1 et d'ailleurs moi j'étais chez Europe 1 et mes premiers disques sont sortis chez AZ. Les gens croyaient que AZ c'était mon nom mais AZ c'était le nom de la maison de disque d'Europe 1. Je passais éternellement sur cette radio alors bien sûr, les Suisses et les jeunes savaient qui j'étais. On attendait tous sur le rendez-vous radio de l'émission « Salut les copains » de 17h à 19h ! Il y avait aussi les journaux « Salut les copains » qu'on aimait beaucoup.

- **Qu'est ce qui a marqué selon vous cette période historique à travers la mode ?**

C'était mes soccolis ! Il y avait les jeans aussi et à mon époque il y avait les jeans en velours côtelés. J'adorais ça. Il me semble que ça revient à la mode maintenant. Il y avait aussi les crêpages de cheveux. « Aie aie aie, on aurait dit des casques ! ». Mais c'était pour tout le monde comme ça, on se coiffait tous la même chose. Les filles mettaient des mini-jupes avec des bottes au-dessus des genoux et portaient aussi des jeans. A l'époque, je suivais bien la mode, j'étais dans le coup. C'était une époque « rigolode » je dirais.

- **Les années 1960 étaient-elles, selon vous, meilleures que nos années 2000 actuelles ?**

Moi qui suis sur l'âge, je dirais évidemment que c'était mieux avant, je n'avais pas besoin de natel ! J'ai du mal à évoluer avec la nouvelle technologie. Il y a plein de choses et de changements qui m'agacent. Les natels sont bien sympas et peuvent rendre service mais sont énervants. Maintenant, les gens sont toujours en train de tapoter sur leurs écrans et on ne peut même plus avoir une discussion. On a plus le même contact qu'avant, mais ça m'est égal, moi je vis à l'ancienne. A l'époque, je travaillais dans le service. J'ai travaillé au « Café des Arcades », au « Chantilly » et dans un restaurant à Pensier. J'ai beaucoup aimé la chanson et le service, deux choses dans lesquelles le contact est bien présent. Quand je travaillais comme serveuse, on n'avait pas besoin de natel ! On savait que le jeudi l'équipe était là, que le vendredi on faisait l'apéro ici et ça allait aussi très bien. On se parlait, on causait alors qu'aujourd'hui ce n'est plus comme ça. Les SMS me dérangent, j'ai besoin d'entendre les voix des connaissances qui m'appellent. Pour moi c'était mieux avant, même si dans l'évolution il y a tout de même des choses intéressantes et importantes.

- **Quel rapport à la musique gardez-vous encore aujourd'hui ?**

J'aime toujours les anciennes idoles, mais il faut aussi suivre les jeunes et les nouveaux chanteurs. C'est difficile, il y en a tellement que je n'arrive plus à suivre. Tous les jours, ce sont des autres chanteurs et on n'arrive plus à s'attacher vraiment à eux. Aujourd'hui, on n'est pas attaché comme à l'époque. Avant, quand les gens nous aimaient, ils nous aimaient longtemps ! Les artistes et les chanteurs actuels sont aimés 3 ans et c'est déjà fini. Avant les fans se collaient à nous, comme moi qui me suis collée à ceux que j'aimais. Il me semble qu'aujourd'hui on est moins fidèle. Les anciens résistent, Johnny, Eddy Mitchell, Serges Lama, Dutronc, ceux-là ils restent mais les nouveaux jeunes ne tiennent pas longtemps. La musique va trop vite, c'est terrible ! Aujourd'hui si les jeunes artistes vendent bien, ils peuvent enregistrer une deuxième chanson mais sinon, c'est fini. Le monde musical n'est pas facile à notre époque on durait plus longtemps. Maintenant, j'essaie de suivre la musique actuelle et je regarde « The Voice » les kids. Je remarque que nous, nous n'avions pas des voix aussi belles. J'aime bien ce que fait le fils Dutronc, Louane mais ma préférée en ce moment c'est Zaz et je pense que je lui resterai fidèle.

De temps en temps je fais des pauses, après je reviens et maintenant je chante encore mais je me suis calmée en comparaison avec mes jeunes années de chanteuse. Maintenant, je ne voudrais plus en faire autant. Je donne mon prochain concert au mois d'octobre 2016. Je fais 3 concerts par année au maximum. J'essaie d'en faire au moins un par année ou tous les deux ans. En 2007 et en 2009 j'ai donné des concerts au CO de Jolimont. En 2013, je suis allée chanter au « Château de Mézières ». L'année 2016, j'ai donné quatre concerts. Deux à Genève, un à Givisiez à « l'Escale » et un à Payerne. Pour 2017 j'ai lancé l'idée d'un concert souvenir. Il va se faire le 6 mai à Treyvaux avec l'orchestre Monja et Jean Hemmer. Je pense que mon dernier CD est le dernier dans lequel je vais me produire. Il me semble avoir fait le tour de mes thèmes. J'ai chanté les copains, l'amitié, l'amour, les ruptures, les retrouvailles... A l'époque j'avais une chanson dans la tête que j'ai connue à 15 ans qui s'appelle « Du gris », c'est une chanson dramatique sur la clope qu'ont chanté des femmes comme Fréelle, Berthe Silva et Georgette Plana. Dans ma tête je me disais qu'un jour, j'allais chanter cette chanson. J'ai attendu jusqu'à maintenant pour chanter ce titre poignant sur la clope. Mon autre chanson principale s'intitule « Quand je ne serai plus là ». J'aime toujours et encore la musique et je chante pour le plaisir et pour mes fans. C'est un bonheur !

**Interview de Arlette et Michel Renevey**

Le 23 septembre 2016 à 14h30, Schönberg Fribourg, durée : 1h30.

- **Parlez-moi de la jeunesse fribourgeoise des années 60.**

Les jeunes faisaient des surprises-parties privées dans la cave du « Métropole ». Les bandes se retrouvaient au « Chantilly » et au « Cintra », dans les bars de Fribourg. Ces bars étaient les « stams » des jeunes le vendredi et le samedi soir.

- **Comment se passaient les études dans les années 60 ?**

J'allais à l'école primaire à la Neuville, c'était un pensionnat avec des sœurs. Ensuite j'ai fait l'école ménagère durant 3 mois et j'ai fait mon apprentissage de coiffeuse. L'école séparait les filles et les garçons dans le canton de Fribourg qui était catholique. Les filles à cette époque ne faisaient pas vraiment d'études, on les incitait plutôt à devenir de parfaite femme au foyer. Ce qui était génial pour nous, les jeunes des années 60, c'est que nous avions toujours du travail. Il y avait une sécurité au niveau du travail qu'il n'y a plus actuellement.

- **Comment était la relation parents-enfants ?**

Il n'y avait pas de communication, à table il fallait se taire. Nous recevions une toute autre éducation que les jeunes d'aujourd'hui.

- **Avez-vous été touchés par la vague yéyé française ?**

Presley a révolutionné notre univers musical de jeune. A la télé et à la radio, nous écoutions les nouveaux chanteurs du moment comme Johnny, Sylvie Vartan, Claude François et bien d'autres. Nous écoutions aussi « Entrez dans la danse » à 23h30, une émission radio de rock et de twist. Nous faisons des rencontres au « Chantilly », et avec mes copines nous faisons « la glisse ». De la Place Georges Python jusqu'à Pérolles, nous marchions bras dessus bras dessous et nous nous faisons draguer. Nous étions comme des folles. Le weekend, il y avait des bals organisés pour tous. Les jeunes sortaient en bande dans les rues de la ville. Nous suivions évidemment les « Chaussettes Noires », les « Blouson noir » avec James Dean mais aussi Jean

Hemmer et les groupes de Fribourg. A 16 ans, nous ne sortions pas. A Fribourg les jeunes garçons avaient aussi les cheveux longs et nous suivions la mode française. Nous étions influencés des Etats-Unis et de la France.

Annexe n°4 : Lettre à Arlette Zola

Chère Arlette Zola,

Ce fut un réel plaisir de vous avoir rencontré au mois de septembre lors de notre interview ! Je vous remercie infiniment pour le temps précieux que vous m'avez accordé. J' ai beaucoup apprécié en apprendre davantage sur vous, votre vie et cette décennie qui me passionne.

Je vous écris cette lettre pour vous demander si vous auriez la possibilité de me revoir.

Auriez-vous en votre possession quelques archives ou photos de la période yéyé, de vos pochettes de disques, de votre carrière, des rencontres yéyé de Fribourg et sa jeunesse, ou encore des articles de journaux conservés en souvenir de cette belle époque ?

Serait-il possible de vous solliciter à nouveau pour une courte entrevue de 15 minutes au maximum afin d' avoir votre accord sur l' interview que je désire reporter dans mon Travail de Maturité et d' échanger d' éventuels documents que vous auriez retrouvés.

Je désire également vous inviter officiellement à la présentation orale de mon Travail, dans lequel vous êtes le sujet principal. Cette présentation se déroulera le matin du 18 ou le 19 mai 2017 au Collège St-Michel. Ce serait un énorme plaisir d' avoir la chance de vous avoir comme auditrice et intervenante éventuelle à diverses questions de mes camarades de classe ! Si mon invitation vous intéresse, je m' occuperai de vous donner le jour, l' heure et l' endroit exact où ma présentation aura lieu. J' espère de tout cœur que votre réponse à mon invitation sera positive !

Vous trouverez dans l' enveloppe ci-jointe les documents précieux et utiles que vous m' avez généreusement prêtés.

Pour un échange plus facile, je vous invite à me contacter par téléphone au 079 832 19 77.

Avec mes plus chaleureux remerciements et mes meilleures salutations.

Valentine Renevey

Annexe n°5 : Lettre à la RTS

Valentine Renevey  
Champ Thomas 65  
1754 Corjolens (FR)

quai Ernest-Ansermet 20  
1205 Genève  
Case postale 234  
1211 Genève 8

Madame, Monsieur,

14 novembre 2016

Elève de troisième année au Collège St-Michel de Fribourg, je prépare mon Travail de Maturité au sujet des années 50-60 dans la culture populaire.

J'ai eu la chance de choisir ce sujet qui m'intéresse tout particulièrement. Je trouve cette période marquante de l'histoire absolument captivante et très diversifiée. Très curieuse, j'apprécie beaucoup la recherche et j'apprécie par-dessus tout la découverte de l'histoire populaire. Le contraste de l'après-guerre à la légèreté apportée par la nouvelle jeunesse et par la suite à la contre-culture qui vient mettre un terme à l'insouciance est passionnant.

J'ai déjà entrepris de nombreuses recherches dans les archives de votre site internet RTS. Dernièrement, j'ai eu la chance d'interviewer Madame Arlette Zola mais à ce jour il me manque encore des informations plus précises sur des événements qui ont marqués cette période des années 60, spécifiquement en Suisse romande. Je recherche plus particulièrement des articles, des vidéos ou des émissions radio qui traitent des informations sur les années 60 en Suisse Romande et sur la place qu'adoptait le mouvement yéyé courant musical venu de France, au sein de la jeunesse de Suisse.

A ce jour, je suis encore en travail de recherche et je me permets de vous contacter pour obtenir à votre égard plus amples informations sur des événements, des lieux, des concerts, des manifestations, le mode de vie, la culture jeune et le mouvement musical yéyé.

Si vous êtes en mesure de m'aider, je vous serais extrêmement reconnaissante de me contacter à ce numéro : 079 832 19 77 ou à cette adresse : [renevey.valentine@gmail.com](mailto:renevey.valentine@gmail.com)

Je vous remercie du temps consacré à la lecture de cette demande particulière. Avec mes meilleures salutations.

Annexe n°6 : Réponse de la RTS

Mouvement Yéyé

1

**Carrefour**  
64.01.06  
06.01.1964 (TSR)

[GE0212166770](#)

**Durée**  
00:13:05

**Contributions**  
TSR

**Type de Contenu**  
Actualités régionales

**Type de production**  
Production propre

**UMID**  
[ZB032721/01](#) 00:13:05 CPL fra ZBC01

**Background**  
EMISSION 20071209 un extrait de cette émission a été diffusé dans l'émission Vu à la Télé du 20070304 et du

**Description**

PRESENTATION SHEILA 7"  
COUP D'OEIL 12"  
ON PATINE SUR LE LAC GELE DE JOUX - patineurs sur le lac gelé 46"  
LAC NOIR GELE / FRANCE - patineurs et voitures sur le lac gelé 1'12  
ON SE BAIGNE A ZERMATT - skieurs dans rue de Zermatt - intérieur piscine avec baigneurs 1'40  
CRECHE DE GROLLEY/FRIBOURG - crèche avec personnages animés

**Description**

2'23  
CLUB DE SAUVETAGE/GRUYERE - scaphandrier à la recherche de barres métalliques servant à l'échafaudage d'un nouveau pont et emportées par le courant - (Fribourg) 3'04  
TOUR DE BETON, MARIN/NE - extérieurs fabrique de béton frais - intérieurs installations - tableaux électroniques 3'51  
REALITES ROMANDES/LAUSANNE - maquettes raffinerie pétrole de Collombey, tunnel routier Grand-St-Bernard - expo "Réalités Romandes 4'46

**Description**

DUALITE VILLE - CAMPAGNE/ROMANDIE - blocs maisons - cités -satellites construites en pleine campagne 5'18  
noir 5'23  
ELECTION MISS SUISSE/CHATEAU-D'OEX - g.p. visages candidates - défilé des concurrentes - tournée en avion dans la région des Diablerets 8'04

**Description**

PROBLEME ET SOLUTION 8'12  
STATION D'EPURATION DES EAUX USEES, YVERDON - installations extérieures et intérieures de la station - collecteurs - bassins - plans d'eau couverte de déchets 10'48  
VEDETTE DE PASSAGE 10'55  
SHEILA chante le yé-yé 13'05

Contenu :

1<sup>ère</sup> page du document PDF contenant 15 programmes d'émissions radiophoniques dans lesquelles apparaissent les chanteurs et titres yéyé de 1964 à 2015.

## 11. Remerciements

Pour la précieuse aide et le soutien qui m'ont été apportés au cours de mon Travail de Maturité, je souhaite remercier les personnes suivantes :

Je remercie infiniment Arlette Zola, qui m'a accordé de son temps et qui a contribué à la réalisation de ce travail. Grâce à sa disponibilité et sa générosité j'ai eu accès à de précieux documents. Je garde un merveilleux souvenir de nos rencontres.

Merci à Arlette et Michel Renevey pour leur enthousiasme lors de notre interview.

Je souhaite également remercier Isabelle Scerri et Georges Beachler qui ont procédé à la relecture de mon travail.

Merci à Lucien Beachler pour ses précieuses compétences en informatique.

Je remercie également mes collègues de séminaire pour nos nombreux échanges.

Finalement, je remercie Monsieur Sébastien Uldry qui a été à l'écoute et m'a soutenue tout au long de mon travail de maturité.





## 12. Déclaration sur l'honneur

Nom : Renevey

Prénom : Valentine

Adresse : Champ Thomas 65 1754 Corjolens

1. Je certifie que le travail  
(titre)

---

De France en Suisse et dans le monde, Le Yéyé de A à Z avec Arlette Zola

---

a été réalisé par moi-même conformément au Guide de travail des collèves et aux Lignes directrices de la DICS concernant la réalisation du Travail de maturité.

2. Je prends connaissance que mon travail sera soumis à une vérification de la mention correcte et complète de ses sources, au moyen d'un logiciel de détection de plagiat. Pour assurer ma protection, ce logiciel sera également utilisé pour comparer mon travail avec des travaux écrits remis ultérieurement, afin d'éviter des copies et de protéger mon droit d'auteur. En cas de soupçon d'atteintes à mon droit d'auteur, je donne mon accord à la direction de l'école pour l'utilisation de mon travail comme moyen de preuve.

3. Je m'engage à ne pas rendre public mon travail avant l'évaluation finale.

4. Je m'engage à respecter la Procédure d'archivage des travaux de maturité/travaux personnels/travaux de maturité spécialisée en vigueur dans mon école.

5. J'autorise la consultation de mon travail par des tierces personnes à des fins pédagogiques et/ou d'information interne à l'école :

oui

non (car il contient des données personnelles et sensibles.)

Lieu, date : Corjolens, le 23 mars 2017

Signature : Valentine Renevey